

Les automobilistes de la région maskoutaine ne doivent pas s'attendre à une réduction prochaine des taux d'assurance-automobile, si l'on en juge par le nombre sans cesse croissant de collisions et d'accidents de tous genres qui surviennent de ce temps-ci de l'année. Le bilan de la dernière fin de semaine, s'il ne fut pas tragique, se solde tout de même avec de lourdes pertes financières. Ci-haut, les photos d'accidents prises sur les lieux où survinrent. A gauche, la voiture de M. Jean-René Hamel, de St-Jean-Baptiste; la camionnette est une perte totale. Au centre, un véhicule qui entra en collision avec une autre automobile à Saint-Joseph; enfin à droite, la voiture qui heurta un piéton, vendredi dernier, à l'angle des rues Bourdages et Nelson. (Photos Le Clairon-Maskoutain, par Brodeur)

Confiez vos travaux
d'impressions à
l'Imprimerie Yamaska

Le Clairon MASKOUTAIN

Annonces classées
Téléphones
PR. 4-5376

VOL. XLIV — No. 81

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa.

SAINT-HYACINTHE

Membre de l'Association des hebdomadaires
de langue française du Canada

25 OCTOBRE 1955

Nombreux accidents d'autos dans la région

La fin de semaine a été marquée de plusieurs accidents de la route dans la région maskoutaine. Heureusement, aucune personne ne perdit la vie, bien qu'en certaines occasions les collisions furent d'une forte violence.

A ST-JEAN-BAPTISTE

M. Jean-René Hamel, 31 ans, du village de St-Jean-Baptiste a vu la mort de près, dimanche matin, alors que la camionnette qu'il conduisait vint heurter de front un arbre situé à environ une vingtaine de pieds du chemin. La voiture fut démolie sur le coup. L'accident est survenu à une heure, dimanche matin. Le Dr Lague de Sainte-Madeleine, porta secours à la victime qui ne souffrait que de contusions légères. Les agents Paul-Emile Demers et Réal Dupré, officiers de circulation de la Sûreté provinciale, firent les constatations d'usage. M. Hamel fut conduit à son domicile peu après l'accident. On rapporte que son état n'est pas grave.

Hyacinthe à la suite de l'accident; le blessé souffrait de plusieurs coupures aux mains et au visage ainsi que de contusions généralisées. Des autres occupants qui avaient pris place à l'intérieur des véhicules, aucun ne fut sérieusement atteint. Apparemment, la collision survint, quand à une intersection, l'un des conducteurs s'engagea rapidement sans trop se soucier des règlements ordinaires de la circulation. L'officier de circulation Paul E. Demers enquêta sur les lieux.

UN PIETON BLESSE

M. Adéard Laporte, 44 ans, demeurant au numéro 2445 de la rue Sylva Clapin, à Saint-Hyacinthe, a été transporté par ambulance à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, vendredi dernier, peu après qu'il fut heurté sur le trottoir par une automobile dont le conducteur avait perdu la maîtrise à la suite d'une collision avec un autre véhicule. Aux récentes nouvelles, M. Laporte souffrait de fractures aux jambes, de fêlures des côtes, et de contusions généralisées.

Selon la version de la police locale, une première collision eut lieu entre deux voitures dont les conducteurs étaient: M. Albany Bienvenue, 44 ans, 2365, rue Morcau, Saint-Hyacinthe et M. Omer Gilbert, 45 ans, Saint-Dominique, comté Bagot. Sous la violence du choc, l'une des automobiles fit une folle embardée, et vint finalement frapper un piéton sur le trottoir. L'accident survint avec une telle rapidité, que M. Laporte n'eut pas le temps de se soustraire au choc. C'est le constable Jules Courttemanche, de la police locale, qui fit les constatations d'usage.

A ST-JOSEPH

Deux véhicules sont entrés en collision, vendredi soir dernier, à l'angle des rues St-Pierre et Centrale, dans le village de Saint-Joseph. Le premier était conduit par M. Marcel Perron, de Saint-Simon. L'autre, par M. Lionel Tardif, 1210, rue Juges, Drummondville. M. Marcel Perron, 20 ans, également de Saint-Simon a été hospitalisé à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-



Dimanche après-midi, au Collège Saint-Maurice de Saint-Hyacinthe avait lieu la cérémonie annuelle de graduation, sous la présidence du vice-recteur de l'Université de Montréal. On voit sur la photo ci-haut, les nouvelles bacheliers: De g. à d.: Mlles Suzanne Guillet, Suzanne Morier, Renée Castonguay, Marie Fortin, et Muguette Aubin. (Photo Le Clairon Maskoutain, par Brodeur)

Le Festival du Commerce en voie d'organisation

La Chambre de Commerce du district de St-Hyacinthe organisera pour la septième année consécutive un Festival du Commerce à l'époque des Fêtes. Au cours d'une réunion qui eut lieu vendredi soir, les membres de ce comité spécial, sous la présidence de M. Georges Brabant, ont procédé à l'attribution des diverses charges impliquées dans l'organisation de cette manifestation annuelle.

Les responsables sont: M. Jean Matton, finance; MM. Adrien Chenette et Paul Saint-Onge, décoration; MM. Marcel Laroche et Joseph Létourneau, publicité; MM. Guy Langlois et Romuald Bastien, musique. Le président du festival, M. Georges Brabant, a annoncé que l'ouverture officielle aura lieu le 26 novembre, à la place du marché. Plusieurs changements ont été apportés au programme des années antérieures, notamment en ce qui concerne la publicité, la décoration des rues de la ville, et les concours populaires.

Le conseil municipal de la Cité de St-Hyacinthe a, comme par le passé, offert sa collaboration au comité du festival, en installant gratuitement les lumières qui serviront à la décoration extérieure de la ville.

M. Antonio Breton, président de la Chambre de Commerce de cette ville, demande une fois de plus aux marchands locaux et à toute la population maskoutaine, de bien vouloir collaborer avec les organisateurs du festival, afin d'assurer le succès de cette organisation. "De la réussite de cette manifestation, déclara M. Breton, Suite en page 2"

Collation des grades au Collège St-Maurice

Près de deux cents personnes ont assisté dimanche dernier à la cérémonie de collation des grades du Collège Saint-Maurice de St-Hyacinthe. Reçurent leur parchemin des mains de Mgr René Lussier, P.D., recteur de l'Université de Montréal, Mlles Suzanne Morier, Suzanne Guillet, Muguette Aubin, Marie Fortin et Renée Castonguay. Soeur Marie-Françoise-de-l'Immaculée, également bachelière-es-arts, était présente.

On remarquait dans la salle, outre Mgr Lussier, la présence de Mgr Armand Brouillard, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé Lavarière, aumônier de la Maison des Soeurs de la Présentation; M. le chanoine F.-A. Laroche, le R. Père Emile Morin, du Patronage St-Vincent de Paul, M. l'abbé Amédée Guillet, aumônier de l'hospice Ste-Elizabeth, de Farnham; le R. P. Jean-Paul Guillet, P.M.E., M. l'abbé Guy Daudelin, du séminaire de cette ville; M. Paul Loyonnet, professeur de musique, et M. Robert Paradis, représentant de la Maison Willys, de Montréal; Soeur Laure du Sacré-Coeur, assistante provinciale, Soeur St-Henri, conseillère provinciale, et Soeur Agnès du Bon Pasteur, directrice du Collège.

Une licence en orgue et grégorien de l'Université de Montréal avec la note Grande Distinction est décernée à Mlle Thérèse Bédard. Mlle Hélène Lemoine reçoit une médaille d'or de l'Institut Beethoven de Paris, offerte par le Président fondateur de l'Institut. Mlle Huguette Chabot reçoit un prix spécial pour le piano.

Un prix de dix dollars offert par le Collège est décerné à l'élève bachelier dont le valeur dans le domaine religieux, intellectuel et social, a reçu l'approbation de ses compagnes et du personnel dirigeant de ce Collège. Ce prix fut mérité par Mlle Suzanne Guillet, qui s'est particulièrement distinguée par son ardeur patriotique et son enthousiasme soutenu au service de la Liturgie. Le Collège St-Maurice offre à chacune des bacheliers un Mémoire de la Commission Trémblay, en faveur des études classiques pour la jeune fille. Un blason-souvenir, aux armoiries du Collège, est offert par la R. Mère Marie-Sté-Érastique, supérieure provinciale, de St-Hyacinthe, à Mlle Muguette Aubin, Renée Castonguay et Marie Fortin.

Nomination

M. le juge Victor CHABOT, dont la nomination au poste de membre du comité de haute surveillance de l'Université de Sherbrooke, vient d'être annoncée officiellement par les autorités de cette maison de haut savoir.

Plusieurs inscriptions au concours des Francs

Les jeunes filles de Saint-Hyacinthe sont invitées à participer à un concours organisé par le Club des Francs de cette ville dans le but de venir en aide à l'oeuvre du patronage Saint-Vincent-de-Paul, dirigé par le Révérend Père Emile Morin. La gagnante sera celle qui aura vendu le plus de billets d'un tirage d'appareils de cuisine d'une valeur excédant \$2,500. Elle sera officiellement proclamée du titre de "Reine des Francs", le 8 décembre prochain, à l'issue d'un grand banquet qui réunira toutes les candidates du concours, et nombre de personnalités maskoutaines.

Les noms suivent: Laflamme Fourrure, Paul Picard, Studio Lumière, Pharmacie Ravelle, David & Glady, Mlle Laurence Eng., Léon Richer, Foyer Coquetel Dupont, Louis Choquette, Madame Vic Deschênes, Mlle Lalonde, Bijouterie Kitner, Pharmacie Lancôt, Ti-Coq Bar-B-Q, Mme C.P. Laroche, Salon "La Marquise", le Magasin Laroche, Pharmacie Gaucher, Bijouterie Gaudreau, Pharmacie Jean Lucas, Aux Tuileries, Marc Guertin, Raoul Gaudet, Salon Rita, Bernard St-Germain, Salon Favori, Mlle Germaine Lapalme, Mlle B. Ruel, Mme Edna Béclair, Magasin Desrosiers, et la Bijouterie Royale.

LES CANDIDATES
Voici la liste des candidates inscrites au concours: Mlles Gisèle Vidal, Fernande Laflamme, Louise Gaudet, Yolande Beauregard, Jeanne Beaudry, Lise Morin, Pauline Langelier, Jeannine Marquis, Lise Chenette, Carmen Johnson, Lucille Caron, Gisèle Lussier, Micheline Bodeur, Cécile Roy, Lorraine Casavant, Gisèle Pinard, Jeanne Huot, Renée Laroche, Odèle Morier, Louise Saint-Pierre, Marie-José Morin, Gisèle Beaudry, Monique Hamel, Winnifred Turcotte, Lisette Latour, Pierrette Beauregard, Jeanne d'Arc Cayouette, Denise Désautels, Irène Laliberté, France Filibotte, Gisèle Létourneau, Gisèle Hébert, Adrienne Borduas, Gertrude Beauregard, Lucie Girouard et Lise St-Jean.

Le prix du tirage des appareils de cuisine, est gracieusement du magasin Claude Renaud Électrique. Mlles Colette Fontaine et Claire Brouillette agissent comme organisatrices de la souscription.

Nombreux prix... Plus d'un millier de dollars, en prix de tous genres seront attribués à la lauréate du concours. Ils sont gracieusement offerts par les marchands de Saint-Hyacinthe dont les

Délégués maskoutains au congrès libéral

Plusieurs personnalités de St-Hyacinthe assisteront, les 4 et 5 novembre prochain à l'Hôtel Windsor de Montréal, au premier congrès de la Fédération Libérale Provinciale, événement politique d'autant plus important qu'il se produira à la veille de la dernière session du gouvernement actuel.

Parmi les délégués de St-Hyacinthe, on relève les noms de M. Philippe Lafontaine, président de l'Association Libérale du comté de St-Hyacinthe, M. Louis-Paul Girard, vice-président du même organisme, Me Jean-Paul Blanchette, trésorier, le Dr Jean-Claude Laurence, M. Lucien Chapdelaine, M. L.-P. Robert, M. Charles Messier, M. Camélus Desmarais, M. Georges Chapdelaine, M. Fernand Ménard, M. Léon Chabot, Me Michel Dumaine et M. Léon Nichol. Parmi les délégués spéciaux, citons le nom de M. Joseph Fontaine, représentant du comté de St-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes.

La première journée du congrès, Son Honneur le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, et le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, adresseront à tour, la parole aux délégués. Dans la soirée, les militants libéraux participeront à un forum sur "les syndicats professionnels et l'action politique". On invitera à cette fin, des représentants du Conseil Central de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, du Congrès des Métiers et du Travail, de l'Union Catholique des Cultivateurs, du Congrès canadien du Travail et du Conseil Supérieur de la Coopération.

M. Georges-E. Lapalme, chef du parti libéral provincial portera également, n'eurent pas le courage. Comme si les intelligences atrophiées par le snobisme avaient seules le don de comprendre les subtilités philosophiques entre l'essence et l'existence...
Toujours dans la même veine, un cinéma de la ville à l'intention de projeter sur son écran, pour une seule séance seulement, un film artistique d'une haute tenue. Le titre est "Ballet Trio". Voilà de quoi intéresser nos Jeunesses musicales...
L'installation de 48 parcourteurs sur deux rues latérales du Marché centre, ne serait que le prélude d'un vaste projet ayant pour but de faciliter le stationnement et la circulation sur les artères commerciales de la ville. Il se pourrait fort bien que dans un avenir rapproché, d'autres engins du même genre fassent leur apparition tout le long de la rue Cascades. On soupçonne le président du comité de la police (alias Pax) d'être l'instigateur du projet...
C'est cependant un philosophe danois qui, le premier s'est servi du mot existence, il y a de cela 110 ans, donnant à la question un accent nouveau: l'homme ne se caractérise pas uniquement par sa pensée, mais parce qu'il existe, ne s'est pas créé lui-même. Il n'y avait pas de raison pour que le monde fut ou ne fut pas. Par la raison, l'homme ne sait pas pourquoi il vit: c'est la foi qui le lui enseigne.
La postérité de Kierkegaard n'a pas manqué de s'engager dans l'existentialisme, chaque penseur prenant cependant une orientation particulière. On sent aussi un essai de dialogue entre les courants actuels de la pensée.
Il existe en somme deux genres d'existentialisme: le bon et le mauvais. Le premier, c'est une transcendance verticale, un dialogue avec Dieu. Les vrais existentialistes pensent que l'homme est une créature, dont l'espérance est le ciel. Les autres rejettent l'idée de Dieu, agissent comme s'ils étaient des dieux, se suffisant à eux-mêmes; c'est une vie basée sur l'échec, le désespoir, la transcendance horizontale.
M. Maurice de Gandillac fut présenté à la nombreuse assistance par M. le juge Victor Chabot, qui souligna particulièrement les succès des deux premières années de la Section Locale et de la fidélité des anciens membres à renouveler leur engagement.

Au Club Richelieu

M. l'abbé Hector Chapdelaine, directeur du collège Mgr Prince, externat classique de Granby, sera ce soir, le conférencier invité au Club Richelieu de Saint-Hyacinthe. L'abbé Chapdelaine intitulera sa causerie: "Catholicisme d'émerveillement". Il sera présenté par M. René Saint-Pierre, membre du Club Richelieu et Grand Chevalier du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de cette ville. Le souper aura lieu au Grand Hôtel, à six heures trente précises. Le Révérend Père Emile Morin, supérieur de l'oeuvre du patronage sera au nombre des invités.

Danse régimentaire le 12 novembre

Le Lieutenant-Colonel Simon Ducloux, officier commandant du Régiment de St-Hyacinthe annonce qu'il y aura, samedi le 12 novembre prochain, à l'arsenal militaire, une danse régimentaire. Les profits de cette danse annuelle serviront à l'achat de cadeaux pour l'Arbre de Noël des enfants de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. C'est le major Jean-Paul Brault qui a été nommé en charge de cette organisation. Il est secondé du major Maurice Tessier et du lieutenant Jean-Guy Gladu.

On sait que depuis plusieurs années, le Régiment de St-Hyacinthe invite à l'époque des Fêtes, les orphelins de la ville, à un grand dîner s'y amuse ferme et les petits reçoivent des cadeaux en quantité, grâce à la générosité de la population maskoutaine. Qu'on ne manque donc pas d'assister à cette danse qui est en même temps une occasion de se délasser et de pratiquer une charité discrète envers les orphelins.

Ecole d'officiers au Séminaire

Pour la première fois dans l'histoire de la Cité et du Séminaire de St-Hyacinthe, un Corps Ecole d'Officiers canadiens (C.E.O.C.) sera établi dans cette institution centenaire. La nouvelle officielle a été annoncée par le major Pierre Loranger, officier en charge de ces cours pour les quartiers-généraux de la province de Québec. Le groupe sera affilié au C.E.O.C. de l'Université de Montréal.

M. De Gandillac soulève le débat entre l'essence et l'existence

C'est jeudi soir dernier que l'Alliance Française de St-Hyacinthe, tenait sa première réunion annuelle à l'Ecole de Médecine Vétérinaire. Le conférencier invité était M. Maurice de Gandillac, professeur à la Sorbonne de Paris, un des maîtres incontestés de la pensée française. Délégué officiel de l'Alliance de Paris, il est venu donner à l'Université de Montréal une série de cours de philosophie.

"J'ai connu très intimement l'un ou l'autre des actuels pontifes de l'existentialisme, de dire M. de Gandillac. Ce contact me permet, quoique professeur de philosophie médiévale, de parler d'un sujet qui intéresse fort les contemporains. Mais il faut une mise au point, dès le début: l'existentialisme n'est en aucune façon né dans les caves de St-Germain-des-Près. Il apparaît à la fin du XIème siècle et nous n'avons qu'à lire St-Anselme pour nous en rendre compte.
Le mot lui-même est équivoque, comme tous les autres en "isme", et peut avoir des sens très divers. Le mot être ne signifie-t-il pas essence et existence... Si nous remontons dans l'histoire, nous constatons que St-Thomas, bien mieux d'Aristote, a défini parfaitement la différence entre essence et existence.
C'est cependant un philosophe danois qui, le premier s'est servi du mot existence, il y a de cela 110 ans, donnant à la question un accent nouveau: l'homme ne se caractérise pas uniquement par sa pensée, mais parce qu'il existe, ne s'est pas créé lui-même. Il n'y

LES RUMEURS DE MA VILLE

L'athlète maskoutain Gérard Côté, organisateur et participant au marathon de course à pied qui eut lieu à St-Hyacinthe dimanche dernier, a été victime d'un léger accident lors de cette épreuve sportive, alors qu'il fut heurté par une automobile à St-Joseph. Gérard fit une partie du trajet, autrement que sur ses deux jambes. Serait-ce le hasard qui l'invitait à terminer sa carrière...
Invités à Granby dimanche soir, à l'occasion d'un banquet organisé par le Club des Francs de

cette ville, les représentants de St-Hyacinthe n'y allèrent pas de langue morte sur le fameux zoo de la ville-soeur. Il ne s'en fallut de peu qu'ils se fassent éconduire poliment. La discussion porta sur les races bovines et bovinnes... un sujet que les étudiants de l'Ecole de Médecine Vétérinaire et les Granbéens connaissent fort bien... Honni soit qui mal y pense!

La pensée française, a été servie le samedi soir dernier, lors de la conférence du délégué de l'Alliance Française. Le distingué professeur de la Sorbonne traita d'un sujet apparemment très difficile. Perdu dans les méandres obscurs de la philosophie médiévale, du thomisme et de l'existentialisme, le conférencier a discuté pendant plus d'une heure sur divers courants de pensée qui agitent l'univers des hommes. Des auditeurs honnêtes ont avoué en toute franchise n'avoir rien compris. D'autres, qui n'ont rien com-

pris également, n'eurent pas le courage. Comme si les intelligences atrophiées par le snobisme avaient seules le don de comprendre les subtilités philosophiques entre l'essence et l'existence...
Toujours dans la même veine, un cinéma de la ville à l'intention de projeter sur son écran, pour une seule séance seulement, un film artistique d'une haute tenue. Le titre est "Ballet Trio". Voilà de quoi intéresser nos Jeunesses musicales...
L'installation de 48 parcourteurs sur deux rues latérales du Marché centre, ne serait que le prélude d'un vaste projet ayant pour but de faciliter le stationnement et la circulation sur les artères commerciales de la ville. Il se pourrait fort bien que dans un avenir rapproché, d'autres engins du même genre fassent leur apparition tout le long de la rue Cascades. On soupçonne le président du comité de la police (alias Pax) d'être l'instigateur du projet...
C'est cependant un philosophe danois qui, le premier s'est servi du mot existence, il y a de cela 110 ans, donnant à la question un accent nouveau: l'homme ne se caractérise pas uniquement par sa pensée, mais parce qu'il existe, ne s'est pas créé lui-même. Il n'y

A VENDRE

A VENDRE. — Édifice commercial, comprenant un magasin, 3 logements. Situé rue Ste-Anne. Aussi, terrains situés rue Blanchette, rue Bernier, rue Larocque. Chalet situé à la Pointe-aux-Fourches. Pour renseignements Tél. 4-7877. 4ms-jno-vdd-slr

PROPRIÉTÉ A VENDRE. — Maison en brique, 2 logements, située rue Crévier, La Providence. Pour renseignements, téléphonez à 4-5744. 9s-jno

A VENDRE: Poêle à l'huile de marque "ENTERPRISE" avec deux ronds électriques "220". S'adresser à 2660 rue Nelson. Tél. PR. 4-4877. jno

PROPRIÉTÉ A VENDRE. — Propriété en brique, de 2 logements, située au village St-Joseph. Aussi, 3 maisons en brique, un seul logement chacune, également à St-Joseph. Pour renseignements, tél. 4-5744. 9s-jno

A VENDRE. — Auto "DeSoto" 1952, appartenait à feu l'abbé F. X. Côté, à vendre avec de très bonnes conditions. Conduite automatique, deux teintes, blanc et vert. S'adresser à son frère, Georges Côté, Commission des Liqueurs, ou à 2425 Lafontaine. Tél. PR. 4-4185. 21-250

A VENDRE. — Offre en vente 3 magnifiques terres, toutes en culture, sol argileux, avec toutes les améliorations modernes: l'une, située au 2ème Rang de Ste-Rosalie, 110 arpents de superficie; l'autre, à St-Hugues, 60 arpents de superficie; une autre à St-Simon, de 75 arpents de superficie. Aussi, machinerie aratoire de toutes sortes. 50 vaches à lait, dont 15 fraîches vélées, Holstein et croisé. S'adresser à L.-H. Marcotte, St-Simon de Bagot. Tél. Rural 15. 21-25-280

IMMEUBLE
A VENDRE OU A ECHANGER
Propriétés, terres ou commerces de toutes sortes. Si vous voulez acheter, échanger ou vendre, consultez OVILA LAPORTE, encanteur, 1085 St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7176. JNO-V

"Journées du Cinéma" dans notre ville

C'est en novembre que commenceront à Saint-Hyacinthe les Cours sur le Cinéma, donnés par la Centrale Catholique de Rex-Film, sous la direction de Son Excellence Mgr Arthur Douville.

Les cours sont doublés, c'est-à-dire qu'une série de cours est prévue pour les étudiants en général, et une autre série pour le grand public; cette division n'étant pas absolue ni exclusive.

Les cours pour les étudiants auront lieu les samedis après-midi de novembre et le premier samedi de décembre; pour le grand public, les dimanches de novembre et le premier dimanche de décembre, le soir.

Ces cours visent à enseigner l'art d'apprécier les films qui nous sont quotidiennement offerts. Vous apprenez donc l'art du "visionnement" d'un film; et les principes d'esthétique et de morale qui doivent être à la base de toute appréciation sérieuse; vous recevrez une formation pratique, car les cours sont accompagnés de la présentation et de l'analyse de films de grande classe.

DIGESTION PARFAITE
DI-SO-MA
AVEC
Fines digestion lente, difficile, gaz d'estomac, mauvais rapports, et acidité. Employez les comprimés à la menthe.
DI-SO-MA
Immédiatement, Format de 30 et 75 chez votre pharmacien.

Spécialiste des
MALADIES DE LA PEAU
Dr YVON BAILLARGEON
M.D., C.S., P.Q.
CLINIQUE MORIN
1595, rue Girouard, Saint-Hyacinthe
Vendredi après-midi, 3 h. à 6 h. — le soir, 7 h. à 9 h.

Dr JEAN PROVENCHER
MEDECINE GÉNÉRALE
CLINIQUE MORIN
Tél. PR. 4-6445
A ST-VALÉRIEN RESIDENCE
Lundi de 9 h. à Midi 2209 Beauportant
Mercredi soir 7 h. à 10 h. Tél. PR. 4-7617
Vendredi 9 h. à Midi

A LOUER

A LOUER. — Appartements meublés 2 et 3 pièces. LOGEMENTS, chauffés, 3 et 4 pièces, douche, réfrigérateur. S'adresser à 1385 Raymond, Tél.: 4-6787. Prix raisonnable. Av.15, J.N.Q.

ON DEMANDE: Couturières avec expérience. S'adresser à E.T. Corset Co. Ltd., 1700 rue Laframboise, Tél.: 4-5357. sp-16jno

A LOUER. — Logement chauffé, 3 1/2 pièces, eau chaude fournie à l'année, à 2311 Girouard. S'adresser à 2311 Girouard, St-Hyacinthe. Tél.: 4-7955. 23sp-JNO

A LOUER. — Logement de 3 appartements, salle de bain; réservoir à eau chaude; courant 220; cave cimentée. Libre immédiatement. S'adresser à Laurent Morin, 1455 Turcot, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-5271. 25-280

A LOUER. — Logement neuf de 4 pièces, plus solarium. S'adresser à 2780 Sicotte, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-8026. 25-280

AUX PERSONNES INTERESSEES à s'assurer un bon revenu en travaillant quelques heures par jour, nous avons le travail qu'il vous faut. Pour renseignements, téléphoner à St-Hyacinthe: PR. 3-9332, Mme Desmarais, ou écrire à Doraldina Cosmetics Co., 576 Ste-Catherine Est, Montréal. 240-1n

REFUS D'AVANCER. — Je, soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par mon épouse, Mme Gisèle Perron (née Plante), sans une autorisation signée de ma main.

(Signé) Normand Perron,
750 rue Centrale,
St-Joseph de
St-Hyacinthe.
25-280-1-4no

A VENDRE. — Buick, Super DeLuxe, Sedan 1953, en très bonne condition, air conditionné, radio, etc. S'adresser à 2035 Ste-Anne, St-Hyacinthe. Tél. PR. 4-6493. 25-280

A VENDRE

Ciné-Kodak Royal Magazine
16 mm., neuf et autres accessoires.

TEL. 4-5379
ou **4-8462**

Ecole d'officiers...

(suite de la page 1)
L'année scolaire des postulants doit suivre des leçons théoriques de quelques heures par semaine. Au cours de l'été, leur formation est parachéevée, sur le plan pratique, par un séjour de quelques mois à la Citadelle de Québec, lieu où tous les officiers cadets de la province se réunissent.
Le C.E.O.C. offre en plus à ses membres, l'avantage d'une solde

intéressante, puisque même pendant leurs études, les futurs officiers de l'armée canadienne reçoivent un salaire pour le temps qu'ils dépendent à leur entraînement et à leur formation militaire. En annonçant officiellement la nouvelle, le major Pierre Loranger a exprimé le désir que les jeunes du séminaire s'inscrivent en grand nombre. "C'est là, dit-il, un moyen efficace de s'initier au dur métier de la guerre, de compléter votre formation d'homme et de servir la patrie".
Le major Loranger rencontre-

Le Festival du...

(suite de la page 1)
ton, dépend pour une bonne part la prospérité générale des marchands et de tous les citoyens". Le Festival du Commerce de Saint-Hyacinthe, attire à tous les ans des milliers de visiteurs des diverses parties de la région.
ra de nouveau les élèves du séminaire au début de la semaine prochaine, afin de compléter les cadres de première année du C.E.O.C. de St-Hyacinthe.

Délégués maskoutains...

(suite de la page 1)
tera la parole au cours d'un banquet qui groupera plus d'un millier de convives, à l'issue du congrès.
L'Association libérale du comté de Saint-Hyacinthe compte déjà plusieurs années d'existence. Elle entend être bien représentée à ces assises libérales qui établiront sans doute le programme de ce parti en marge des prochaines élections provinciales.

Les Anciens...

(suite de la page 1)
d'hiver à Québec" et du reportage, filmé des Journées d'octobre 1954. La bénédiction de la pierre angulaire de la Maison des étudiants aura lieu à 5 heures de l'après-midi, le 11 novembre, dans l'amphithéâtre de la faculté de Commerce. Une réception de l'Université suivra dans le grand Hall de la faculté de Commerce. Les dames sont invitées. Pour la soirée.



A la demande générale nous répétons les spéciaux qui furent si populaires la semaine dernière!

Ces prix sont en vigueur Jeu. - Ven. - Sam. 27, 28, 29 Octobre à Votre Epicerie de Confiance

Paul & Emile Gaucher
LIVRAISON GRATUITE - EPICERIE LICENCIÉE
1772 RUE DES CASCADES - TEL. 4-5373

WHIPPET BISCUITS VIAU
BOITE 1 LB **.45**
ECONOMIE .06

MARSHMALLOW
WESTON EN COULEURS
SAC CELL-O 1 LB **.29**

FROMAGE VELVEETA 2 lbs **.87**
REG. .99 ECONOMIE DE .12

SODAS CHRISTIE Boites de 2 lbs **.49**

NESTLÉ Quik 16 ONCES **.53**
ECONOMIE DE .08

Heinz Baby 3 pour **.29**

PAPIER TOILETTE "MATIN" 3 pour **.19**
ECONOMIE DE .06

TIRE LA LIVRE BELANGER **.35**

JELL-O COULEURS ASSORTIES 3 pour **.25**

3 TELEPHONES POUR MIEUX VOUS SERVIR PROVINCE 4-5373

BLÉ d'INDE GARDEN PACK EN GRAIN REG. 2 pour .35 - ECONOMIE DE .10 2 pour **.25**

THE SALADA 30 SACS - REG. 45 **.39**
ECONOMIE DE .06

RIZ DAINTY BTE 2 LBS **.27**
FEVES GERMEES BOITE 28 ONCES - ECONOMIE DE .02 **.17**

BIERE ET PORTER - CIGARETTES - 3 PAQUETS **1.00**

Delsey vous offre...
4 SERVIETTES DE LUXE POUR INVITÉS
VALEUR RÉGULIÈRE \$2.00 SEULEMENT \$1.00
AVEC 2 ENVELOPPES DELSEY DE N'IMPORTE QUELLE COULEUR!
Ecrivez aujourd'hui à Delsey, Box 2070, Toronto, Ont.
MARQUES DÉPOSÉES 2 pour **.37**

BEURRE No. 1 LA LIVRE **.58**
ECONOMIE DE .03

FEVES blanches No. 1 2 lbs **.25**
PEANUTS SAC CELL'O 1 LB **.29**

PEPPERMINT BLANCHES, EPAISSES SAC 1 LB **.29**

POMMES ROUGEMONT BOITE 1 MINOT **.69**

FEVES AU LARD LIBBY'S 2 BTES 20 ONCES **.39**
ECONOMIE .03

BLE d'INDE AYLMEY CREMEUX ECONOMIE DE .06 2 BTES **.25**

GLIDE 32 ONCES RÉGULIER .25 ECONOMIE .06 **.19**
CHOIX COLOSSAL

PAMPLEMOUSSES No. 96 FLORIDE pour **.49**

2 BTES 20 ONCES .39

2 BTES .25

DE BONBONS D'HALLOWEEN aux plus bas prix!

ORANGES No. 288 SUNRIST 2 douz. **.49**

Profitez de notre excellent service de livraison



Hauts Postes a des Personnalites Maskoutaines



Photo prise à Ste-Julie de Verchères, à l'issue de la cérémonie du jubilé d'or de M. et Mme Urgel Malo. Nous remarquons spécialement, à la droite de l'abbé, M. l'abbé R. Latour, curé de cette paroisse. Parmi les invités, nous reconnaissons les enfants de M. et Mme Malo, M. le maire et Mme Pierre Lamoureux, et un grand nombre de parents et d'amis.

(Photo — J. Vachon, McMasterville)

La direction de l'Université de Sherbrooke vient d'annoncer que ses cadres viennent d'être complétés par la formation d'un Conseil de Haute Surveillance. Ce conseil, dont la haute fonction principale est de veiller sur la foi et la morale au sein de l'Université, se compose du chancelier, S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, et des deux autres titulaires épiscopaux du territoire universitaire, LL. EE. NN. SS. Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe et Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

On annonce également que le conseil de la faculté des arts a été complété. M. l'abbé Roger Maltais avait déjà été nommé doyen l'an dernier. M. l'abbé Louis-Philippe Saint-Martin, du Séminaire de St-Hyacinthe, et M. l'abbé Charles Elie, du Séminaire de Nicolet, complètent le conseil de la faculté aux titres de vice-doyen et de secrétaire respectivement.

En dernier lieu, le Conseil universitaire, l'un des organismes les plus prestigieux du corps universitaire, voit s'ajouter deux nouveaux membres en les personnes de M. le juge Victor Chabot, de St-Hyacinthe et le commandeur Renaud Chapdelaine, de Nicolet.

Equipée d'évadés de l'Ecole de Réforme

Les trois jeunes évadés du Mont St-Antoine, qui s'étaient emparés d'une automobile la semaine dernière et qui ont été coffrés par des agents de la Circulation et de la Sûreté provinciales ont comparu hier matin devant un juge de paix, à Arthabaska, pour répondre à deux accusations.

La première a rapport avec l'évasion qu'ils ont réussie au Mont St-Antoine et la seconde a trait au vol de l'automobile de M. Aurèle Roux, commerçant très bien connu de Victoriaville. On croit également qu'une autre accusation sera logée contre eux à la suite de l'accident dont ils ont été victimes.

Selon la police, voici comment les choses se sont passées.

Dimanche soir, vers 5 heures, ils réussirent à tromper la vigilance de leur gardiens et à prendre la clé des champs.

Les trois jeunes gens auraient ensuite réussi à se cacher pendant la nuit. Le lendemain, ils auraient demandé à un chauffeur de taxi de les conduire à Drummondville.

Le conducteur, apparemment soupçonneux de quelque chose, demanda à être payé pour la moitié du voyage en arrivant dans les limites de St-Hyacinthe. Plutôt que de se rendre à sa demande, les trois malappris se seraient tout

simplement enfuis, laissant l'homme qui avait favorisé leur fuite sans argent.

De là, ils se seraient rendus à Victoriaville "sur le pouce", mardi matin, où ils auraient pris l'automobile de M. Roux en plein jour à une heure où les employés de ce dernier ont vu commettre le vol, juste en face de "Miroirs Victoriaville".

Immédiatement après le vol, les trois jeunes gens se seraient rendus à St-Ferdinand d'Halifax, où ils demandèrent à un garagiste de leur vendre de l'essence pour trois dollars. Avant de le payer, cependant, ils auraient pris la poudre d'escampette en direction de Disraeli.

Avant d'arriver à, ils eurent un léger contre-temps : une crevaison. Finalement ils arrivèrent à Weedon puis à Gould où ils prirent pour trois dollars d'essence au magasin général Fortier, sans payer évidemment, dit la police.

De là ils filèrent dans le 2ème rang de Weedon où, près d'une ferme où se tenait un encan de cochons, ils auraient été aperçus par la vue d'une automobile de marque Buick stationnée dans le milieu de la route.

Croyant apparemment qu'il s'agissait de policiers à leurs trousses, ils décidèrent de jouer le tout pour le tout et de "foncer tout droit sur eux autres". Quelque 150 pieds plus loin, ils prirent le fossé et capotèrent.

La police se demande encore comment ils purent sortir des débris de l'automobile pour s'enfuir dans les bois. A tout événement, ils se cachèrent dans des taillis jusqu'à la nuit, qu'ils passèrent dans la grange de M. Lionel Fortier.

Vers 8 heures, hier matin, M. Fortier aperçut quelque chose qui bougeait dans les environs de sa grange. Il appela la police, qui immédiatement, organisa des recherches. Trois heures plus tard, les jeunes évadés étaient appréhendés. Ils n'avaient rien mangé depuis dimanche soir et, faibles et grelottants de froid, n'opposèrent aucune résistance.

La police a révélé qu'elle pourrait également accuser les jeunes gens de vol de l'essence qu'ils firent verser dans le réservoir de l'auto et pour laquelle ils "oublièrent" de payer.

Les recherches ont été dirigées par le sergent-détective Léopold Dauphin, de la Sûreté provinciale de Victoriaville, et les agents Roger Turcotte, Maurice Lecours, Hubert Lawrence, Fernand Lapointe, de la Circulation provinciale, et Angus McDonald et Jean-Louis Vaillancourt, de la Sûreté provinciale.

Ces policiers ont effectué des recherches durant toute la nuit de mardi à mercredi, dans les environs de Weedon. Les premières constatations, à Victoriaville, avaient été faites par l'agent André Beauchêne et par le chef Alexandre Boucher, de la force constabulaire de cette ville.

Beaucoup de cyclistes ne se conforment pas à la Loi des Véhicules automobiles qui les obligent à porter une lumière blanche à l'avant et un réflecteur rouge à l'arrière. L'observance de la loi par les cyclistes est d'autant plus importante à cette période-ci de l'année, que les jours sont plus courts et que les automobilistes ont peine à voir devant eux, lorsqu'il pleut et que les rues mouillées font des reflets dans les pare-brise des automobiles. La Ligue de Sécurité de la province de Québec recommande aux cyclistes de coller aux garde-boue de leurs bicyclettes des rubans phosphorescents. Ces rubans sont visibles de loin et indiquent facilement la présence d'un cycliste sur la rue ou la grande route. Ils constituent une bonne protection, protection indispensable, pour le cycliste qui s'aventure, le soir, dans les rues et chemins, surtout s'il pleut.

Panne de Foyers... Pourquoi?

Au sous-sol de l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, dimanche soir dernier, se clôturait la Semaine de la Famille. Cette soirée populaire avait pour but d'attirer l'attention des époux sur le bonheur en ménage, discuter et réfléchir sur les difficultés et les problèmes qui les empêchent d'être heureux, profiter de l'opportunité pour voir ensemble la situation économique, sociale et morale de nos foyers, chercher enfin les solutions capables d'aplanir les difficultés.

Cette veillée, organisée par la Fédération de la L.O.C. et de la L.O.C.F., débuta par un court sketch, mettant en vedette des membres du mouvement : MM. Paul Beaudoin, Paul Pinard, et Floribert Casavant. L'assistance nombreuse fut ensuite invitée à participer au Forum basé sur le sujet de la semaine que sur la pièce présentée. Ce forum était dirigé par M. Jean-Marc Kirouac, qui sut soulever de bonnes et intéressantes discussions.

Les invités de la soirée étaient M. l'abbé Gaston Hains, aumônier du mouvement; M. l'abbé Louis-

Denis Lavoie, vicaire de la paroisse du Très-Saint-Sacrement; M. le Dr Martin Trépanier, président du Comité diocésain d'Action Catholique; M. Jean-Marc Kirouac, animateur du Forum sur la "Panne de Foyers"; Mme Alberte Provost, présidente de la L.O.C.F., et M. Ger-

main St-Roch, président de la section masculine, qui agissait comme maître de cérémonie de la soirée. La soirée se terminait par une partie récréative préparée par des artistes locaux. La Semaine de la Famille est terminée, mais ses effets dureront longtemps.

LOUIS HEROUX & FILS LTEE

FER ORNEMENTAL

50, MONDOR TEL. 4-8033 ST-HYACINTHE

LE WELCOME WAGON EST TOUJOURS A VOTRE SERVICE



Welcome Wagon

UN PANIER DE CADEAUX VOUS ATTEND

Si vous êtes une famille nouvellement arrivée en ville;

L'heureuse mère d'un nouveau-né;

Une nouvelle fiancée;

A l'occasion de votre 16^e anniversaire de naissance.

Grâce à l'esprit civique et à la grande courtoisie d'un groupe de vos marchands de la ville, l'hôte du WELCOME WAGON se fera un plaisir de vous porter ce panier de cadeaux qui est dû à leur générosité.

Ceci sans aucune obligation de votre part, sans aucun déboursé d'argent. Simplement appeler votre hôte du WELCOME WAGON, qui vous visitera et vous apportera ce panier de cadeaux.

SERVICE WELCOME WAGON

Mme Yvette Dupont

2220 Ste-Anne TEL. : 4-6839

Commanditaires du Service WELCOME WAGON:

Buanderie St-Hyacinthe 1570 St-Antoine Tél. : 4-5361	Pharmacie Locas 1600 Cascades Tél. : 4-6451 2276 Ste-Anne Tél. : 4-5808
Boul. erie Pinsonneault 648 Concorde Tél. : 4-5644	Studio Lumière 1535 St-Antoine Tél. : 4-9595
Le Clairon Maskoutain 435 Mondor Tél. : 4-5376	J.O. TARTE (Épicerie Boucherie) 2497 Ste-Anne Tél. : 4-6477
Adélarde Dutil (Meubles) 2313 Ste-Anne Tél. : 4-4540	Mlle M.L. Lalonde (Lingerie) 1360 Cascades Tél. : 4-5044
Laflamme Fournure 421 St-François Tél. : 4-4650	Foyer Coquetel Dupont 1185 Laframboise Tél. : 4-6222
Laiterie Mont St-Hilaire 648 Concorde Tél. : 4-6355	D. Vandal Inc. (Coca-Cola) 3085 St-Pierre Tél. : 4-8118
La Sauvegarde Assurances 455 Hôtel-Dieu Tél. : 4-5622	

Saint-Hugues

M. et Mme Henri Jodoin, garagiste (Noëlla Chenette) sont les heureux parents d'une fille, baptisée par M. l'abbé Maurice Jodoin, cousin, sous les prénoms de Marie-Françoise-Lucie. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Gendron (Léonie Jodoin) de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Nos sincères félicitations à ces heureux parents.

Samedi 15 octobre, en l'église paroissiale de St-Simon, M. l'abbé Ernest Ravenelle a béni le mariage de Mlle Marie-Claire Vermette, fille de M. et Mme Uldège Vermette, à M. Edmour Daviau, fils de M. et Mme Henri Daviau, de St-Hugues. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Trans-Canada, où un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis. Vers les six heures, les nouveaux époux partirent en voyage. A leur retour ils demeureront à St-Guil-laume.

Samedi 15 octobre, en l'église paroissiale de Ste-Hélène, fut béni par M. l'abbé Hélu, le mariage de Mlle Réjeanne Laramée, fille de M. et Mme Joseph Laramée, à M. Morille Lessard, fils de M. et Mme Origène Lessard, de St-Hugues. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale de St-Hugues. Vers quatre heures les nouveaux mariés partirent en voyage. A leur retour ils habitent au 3ème rang de St-Hugues.

Samedi 15 octobre, en l'église paroissiale de Ste-Rosalie, M. l'abbé Léo Lanoue, a béni le mariage de Mlle Yvette Lapierre, fille de M. et Mme Georges Lapierre, à M. Roland Désautels, fils de feu M. Pierre Désautels, de St-Hugues. A l'issue de la cérémonie religieuse il y eut réception chez les parents de l'amariée, M. Georges Lapierre. Les nouveaux mariés partirent en voyage. A leur retour ils habitent au 21ème rang de St-Hugues. Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux mariés.

Ces jours derniers eut lieu en la classe des garçons au village la conférence des Institutrices et Religieuses de la paroisse. Y prenaient part aussi les institutrices de St-Simon, Ste-Rosalie et St-Marcel et autres.

Dimanche dernier, notre dévoué curé, M. l'abbé Gérard Lusignan est allé en la paroisse de Ste-Hélène assister à la bénédiction d'un Calvaire érigé au cimetière. La bénédiction fut faite par Mgr Jean C. Leclaire, de St-Hyacinthe.

Dimanche 9 octobre, près de 350 pèlerins de St-Hugues allèrent en pèlerinage à Beauvoir accompagnés du R.P. R. St-Laurent. Comme la température était favorable le R.P. Rioux prêcha le chemin de la Croix sur la montagne, ensuite l'Heure Sainte. Tous sont revenus enchantés de leur pèlerinage, et de leur journée de prières.

M. et Mme Albert St-Onge sont allés à St-Hyacinthe assister au mariage de leur neveu, M. Gérard Bélanger, fils de Louis Bélanger à Mlle Réjeanne Perron fille de M. et Mme Emile Perron. MM. et Mmes Donat Breault, et Léo-Paul Breault, et Mlle Danielle Breault sont allés en la paroisse de St-Edmond, assister aux noces de diamant de M. et Mme Joseph Breault.

Partie de cartes à St-Ours, le 28

A St-Ours, le 28 octobre prochain, à la Salle paroissiale, il y aura Partie de Cartes au profit des œuvres du collège de St-Ours. Quatre prix seront donnés : le premier prix, dix dollars, et trois prix de cinq dollars. Les billets sont présentement en vente par les élèves du collège. Tous et chacun sont invités.

Saint-Ours

A St-Roch, le 19 octobre, est décédée Mlle Monique St-Laurent, à l'âge de 27 ans, fille de M. et Mme Abraham St-Laurent (Victoria Péloquin). Les funérailles eurent lieu vendredi dernier, à 9 h., sous la direction de la Maison Eugène Larivière, de St-Ours. Outre son père et sa mère, la défunte laisse dans le deuil quatre sœurs : Mme Jean-Paul Elhier (Marie-Jeanne), de St-Ours, Pierrette, Suzanne et Françoise. Sincères sympathies à la famille.

Mme Georges Allaire, de Montréal, passait la fin de semaine à St-Ours, l'invitée de Mme Arthur Allaire.

M. et Mme Edouard St-Jean, leur fils Pierre, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Alphonse Gaudette.

M. et Mme Edouard Hervieux, de Montréal, étaient de passage à St-Ours, chez M. et Mme Camille Dragon.

M. et Mme Andrée Archambault recevaient à souper, dimanche dernier, M. et Mme Edouard Archambault, d'Outremont.

Mlle Pauline Isabelle se rendait, dimanche dernier, à Marieville, visiter M. et Mme Clément Bienvenu.

A VENDRE

Ciné-Kodak Royal Magazine
16 mm., neuf et autres accessoires.

TEL. : PR. 4-5379

ou PR. 4-8462

M. et Mme Maurice Dumaine, de Waterbury, en visite chez Mme Pierre Proulx et chez Mme Ernest Dumaine.

MERCREDI SOIR

130 00 FOTONITE

THIS WEEK'S CASH OFFER

AU MASKA

LE MEILLEUR PLACEMENT AU CANADA

Achetez

Les Obligations d'Épargne du Canada

(au comptant et par versements)

DIXIÈME SÉRIE

Date d'échéance: 1er novembre 1967

Intérêt: 3 1/4% jusqu'à la date d'échéance.

PRIX: 100%

Remboursables en tout temps à leur valeur nominale plus les intérêts accrus.

Coupons de \$50., \$100., \$500., \$1,000., \$5,000.

POUR EXECUTION RAPIDE DE VOS COMMANDES D'ACHAT

OU DE VENTE D'ACTIONS ET D'OBLIGATIONS

TELEPHONEZ A M. ROGER LEBLOND OU A

M. PHÉDORA RODIER PR. 4-5354, PR. 4-5355

Nous offrons en plus...

EMISSION DE REMBOURSEMENT:

Les religieuses hospitalières

St-Joseph de Cornwall

(Première Hypothèque)

Echéance disponible 4% le 1er novembre 1967

Prix sur demande

NOUVELLES EMISSIONS:

Syndics de la paroisse de St-Jean Bosco - Tracy

Echéance disponible 4% 1er novembre 1970

Prix sur demande

Syndics de la paroisse St-Jean de Mathia - Montreal

Echéance disponible 4% 1er octobre 1970

Prix sur demande

AUTRES SUGGESTIONS DE PLACEMENT...

Pour rapporter

Commission scolaire Ville d'Alma 4.00%

3% 1er juillet 1961

Ville d'Alma 4.10%

4% 1er juillet 1966 à 1970

Hôpital Comtois Inc. (Louiseville P.Q.) 4.00%

4% 1er février 1965

Hôpital Ste-Justine 4.00%

4% 1er juin 1965

Religieuses de l'Adoration Perpétuelle (CHAMBLY P.Q.) 4.00%

4% 1er mars 1965

Soeurs de l'Immaculée-Conception 3.25%

3% 15 mai 1956 à 1959

Canadian Chemical Co. Ltd 4.91%

5 1/4% 1er septembre 1971

Canadian Liquidaire Propeties Ltd 4.77%

5% 1er avril 1967

Steeley of Canada Ltd., 4.77%

5 1/2% 1er juin 1965

Notre bureau est ouvert du lundi au vendredi de

9 hrs a.m. à 5 hrs p.m.

Samedi fermé toute la journée.

L. G. BEAUBIEN & CIE Ltée

VALEURS DE PLACEMENT

565 rue Ste-Anne Tél. PR. 4-5354 - 55 St-Hyacinthe

ROGER LEBLOND, gérant

Représentants: P. A. L. Bernard

Roger Dugas

Marcel Hamel

Phédora Rodier

MONTREAL - OTTAWA - QUEBEC - SHAWINIGAN FALLS

TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE - PARIS - BRUXELLES

LE CLAIRON maskoutain

Journal bi-hebdomadaire illustré, publié à St-Hyacinthe et qui paraît chaque mardi et vendredi. Imprimé au numéro 435 de l'avenue Mondor, St-Hyacinthe, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Directeur : Yves Michaud
Publicité : Roméo Clément
Sports et Photos : J.-G. Brodeur
Nouvelles : Marcel Thériault
Chef du tirage : Gratien Thérèse



L'abonnement annuel est de \$2.50, ou \$6.00 pour trois ans. En vente chez tous les dépositaires de journaux.

Le Vrai Visage des Francs

Si nous avons attendu quelques semaines avant de publier le présent article, c'est qu'il nous paraissait important de ne pas écrire sous le coup de la déception, voire même de l'étonnement, qu'a provoqué en nous la tenue du récent congrès des Clubs de Francs de la province, aux Trois-Rivières. Par souci d'authenticité, il nous semblait également opportun d'interroger ceux qui d'entre nous, ont assisté à toutes les délibérations de cet organisme et participé activement aux diverses manifestations qui ont marqué le congrès. Or, l'opinion fut unanime. Exception faite de quelques prises de contact avec des confrères d'autres villes, le congrès des Clubs de Francs aux Trois-Rivières, n'a donné rien de neuf à ses délégués. Ou plutôt, il a fait voir à la grande majorité d'entre eux combien était boiteuse, une organisation qui prend de plus en plus d'ampleur au Canada français et dont les succès à St-Hyacinthe se multiplient à un rythme accéléré.

Nul n'est besoin ici, de dresser l'inventaire des réalisations qu'ont fait du Club des Francs de Saint-Hyacinthe, un organisme jeune, enthousiaste et vigoureux. Si la charité, que cette association a exercée à l'endroit d'une oeuvre maskoutaine, fut à l'occasion "tapageuse et peu conforme au sens et à l'esprit" des Clubs de Francs, elle n'en apporta pas moins des résultats inespérés. Car il nous faut compter aujourd'hui avec les méthodes modernes d'information, de publicité, pour que notre action soit véritablement efficace et comprise du public. Nous n'avons plus le droit de nous enfermer dans un sectarisme bourgeois et sous le prétexte d'engager un dialogue personnel avec Dieu, ignorer le mal, la misère et la pauvreté.

C'est dans cet optique de la charité que réside en somme le fond du débat. Alors que des associations protestantes, neutres ou affiliant d'autres confessionnalités religieuses faisaient grand état de leurs oeuvres de bienfaisance, soit par la presse, la radio ou la télévision, nos associations catholiques, soucieuses d'humilité et de discrétion, poursuivaient un travail sans doute efficace, mais peu apprécié du public parce qu'il n'était pas connu. Or il nous faut maintenant répondre de la même manière et s'engager sur le terrain de la charité avec les mêmes armes qu'utilisent les clubs neutres.

Les Clubs de Francs sont nés d'un besoin. Fondés il y a à peine une dizaine

d'années, ils ont pris une expansion telle que la pensée première des fondateurs a été dépassée. Le congrès de Trois-Rivières nous aura montré, avouons-le, qu'au cours de ces dernières années les dirigeants ont négligé passablement l'organisation rationnelle des cadres des Clubs et perdu, ainsi, un contact direct avec les membres. Il nous semble que la pensée du Club n'a pas évolué aussi rapidement que le veulent les ardents tenants de la doctrine. Le temps est loin où la religion était considérée comme une affaire personnelle, une manifestation de signes extérieurs ou un parade de bons sentiments. Il nous faut aujourd'hui engager l'homme dans l'action collective, lui proposer des tâches au-dessus de ses forces et pour tout dire l'acculer à l'héroïsme. C'est dans le groupe et par le groupe qu'il se révélera à lui-même. Ainsi sera assurée la véritable présence du Christ dans la société.

Le christianisme doit être placé à l'échelle de l'homme. Au besoin, l'aérer, le dégager de toute froideur, réduire la distance qui le sépare des êtres humains. La religion que nous pratiquons doit être à forte carrure et à large respiration. Les catholiques du Québec ont trop longtemps défigurés le vrai visage du christianisme par des pratiques extérieures qui n'étaient en somme qu'une affreuse parodie du message évangélique. Nous ne doutons pas de leur sincérité; ils se croyaient justes, pieux et pratiquants. Ils étaient tout au plus des âmes timorées, affadies par la répétition mécanique de vieilles formules puisées dans les livres de piété.

C'est précisément contre ce pharisaïsme inconscient que les Clubs de Francs, et celui de St-Hyacinthe n'en est pas exclu, devraient réagir parfois avec violence. Un homme, un "curé", l'Abbé Pierre a donné au monde moderne le message de la Charité. Il a forcé la main au gouvernement de son pays, il a ébranlé les structures sociales existantes qui reposaient sur l'égoïsme, l'apathie, et souvent l'inhumanité. Il a donné à l'homme en même temps qu'un toit, la redécouverte de sa grandeur et de sa dignité.

Il appartient aux Clubs de Francs, groupements sociaux catholiques, de s'engager dans la voie tracée par l'apôtre des sans logis, et de suivre son exemple admirable.

Ce n'est qu'à ce prix que le vrai visage des Francs s'identifiera au vrai visage de l'Eglise.

Yves MICHAUD.

Quelques points d'interrogation?

UN PAYS PEU PEUPLE

L'attitude des Canadiens-français à l'égard de l'immigration avait changé depuis quelques années. Elle y devenait favorable. A la fin de 1954 et au début de 1955, elle tournait de nouveau à l'hostilité à cause du chômage. On se disait alors, et avec toutes les apparences d'avoir raison, qu'il était bien inutile d'accueillir sur nos rives de nouveaux citoyens quand nous en avions déjà un grand nombre sans emploi.

N'était-ce pas disposer d'un peu vite d'un problème qui demande plus de considération que de réflexion.

L'immigrant n'est pas seulement un homme qui vient travailler dans notre pays et qui, comme tel, se trouve le concurrent d'autres travailleurs. Dès leur arrivée, les membres de sa famille et lui-même sont de nouveaux consommateurs. Plus sa famille est nombreuse et plus l'immigrant devra acheter de produits canadiens. Ainsi, il contribuera à maintenir les emplois déjà occupés, voire même à en créer de nouveaux. L'immigrant est aussi, de par son travail,

un producteur, et comme tel il contribue à faire fructifier davantage nos richesses naturelles. Il enrichit donc toute la collectivité canadienne. Il est un facteur de la hausse du standard de vie de chacun de nous, et de plus d'une façon. Car l'une des plus grandes qualités du nouveau citoyen en soi, c'est qu'il est un contribuable de plus, c'est-à-dire une personne de plus qui partagera avec nous le fardeau des taxes municipales, provinciales et fédérales. Plus nous serons nombreux à partager ce fardeau, plus léger il nous semblera.

Au lieu donc de craindre les nouveaux citoyens, ne convient-il pas de les assimiler, de faire en sorte qu'ils accroissent le nombre des Canadiens français dans la Confédération? Nous sommes d'autant plus porté à le croire que du pape et de S.E. le cardinal Léger aux plus humbles de nos publicistes sérieux, on nous expose depuis bientôt dix ans la nécessité de l'immigration et le devoir qui incombe à chacun de nous de soulager les souffrances de l'humanité.

LE GARDEUR

TRIBUNE LIBRE

Un créditiste nous écrit

Nous publions ci-après une lettre d'un de nos abonnés au sujet d'un récent éditorial de notre directeur sur le prochain emprunt municipal. Le texte est reproduit dans toute son intégrité. (N.D.L.R.)

Clairvaux, le 10 octobre 1955.

M. Yves Michaud, directeur, journal "Le Clairon Maskoutain", St-Hyacinthe.

Monsieur le directeur,

"Dans votre rubrique "Les rumeurs de ma ville" dans le journal du 7 octobre vous mentionnez que l'attitude des "bérêts blancs" (créditistes) dénote chez eux une irresponsabilité impardonnable et le tout à la suite d'une visite qu'ont faite les créditistes à l'hôtel de ville.

"Irresponsabilité impardonnable; quel qualificatif à appliquer à ces hommes, mon cher monsieur Michaud. Je crois plutôt que ce qualificatif vous irait très bien sur tout après votre éditorial du 7 octobre où vous écrivez sous le titre de "Le prochain emprunt municipal" dans lequel article vous prenez la défense de ceux qui veulent endetté votre municipalité d'un emprunt de \$400,000, et vous terminez en écrivant "Nous croyons qu'ils sont dans la vérité".

"Si vous ne voulez pas que votre attitude dénote de l'irresponsabilité impardonnable sachez donc faire comme ces créditistes et dénoncez le système financier actuel qui fait que plus une ville s'agrandit, et s'enrichit de richesses réelles, plus elle s'endette financièrement.

"Les créditistes ne peuvent pas tolérer le système d'argent dette que nous avons actuellement et je suis assuré que vous n'avez pas fini de les voir à votre Hôtel de ville protester contre les emprunts et les taxes qui font le jeu de la finance, car si vous êtes un si assidu électeur aux assemblées de votre conseil de ville vous devez être au courant que la plus forte tranche du budget municipal de la plupart des villes va au paiement de la dette soit par la somme ou par l'intérêt et remarquez le montant qui sert au paiement de l'intérêt et peut-être après cela vous comprendrez mieux les créditistes et vous verrez là comment vous avez pu vous couvrir de ridicule par vos écrits.

"Espérant que vous publierez ma lettre en tribune libre (quoique j'en doute),

Je demeure un de vos abonnés,
J. Euclide Masson,
Clairvaux, Co. Bagot.

A l'Académie Française

Dans sa séance du 29 septembre 1955, l'Académie Française a décerné deux prix de CENT MILLE francs chacun, de la "Fondation Raoul FOLLEREAU" destinée à récompenser un médecin ou un missionnaire qui, par ses travaux ou par son exemple, aura pris une part efficace à la "Bataille de la Lépre".

Ces prix ont été attribués à M. le Médecin-Général RICHEL et à M. DELORD, Directeur du Sanatorium de la VALBONNE (Gard).

Sous l'impulsion du Médecin-Général Pierre RICHEL, la "Bataille de la Lépre" a pris, en Afrique Equatoriale Française, une ampleur extraordinaire ainsi qu'en témoignent les deux chiffres suivants : — En juin 1951, nombre de malades soignés : 2,261.

— En février 1955 nombre de malades soignés : 97,924.

C'est le Médecin-Général RICHEL qui, le premier, a appliqué sur une large échelle les méthodes de traitement ambulatoire, faisant ainsi de la France le champion de la "Bataille de la Lépre" dans le monde.

Cette méthode qui permet d'arracher un malade à la lépre, sans qu'il devienne socialement un "lépreux", est maintenant adoptée par plusieurs pays étrangers.

M. le Médecin-Général Pierre RICHEL vient d'être nommé Directeur Fédéral du Service général d'Hygiène Mobile et de Prophylaxie en Afrique Occidentale Française.

L'Actualité Française

UN RALLIEMENT DES "PARLANTS FRANÇAIS"

par Daniel Rops

Il y a environ deux ans, un mouvement est né, dont on pourrait s'étonner qu'il n'existait auparavant. L'initiative en revient à un groupe de Canadiens français, dont l'animateur est un jeune avocat de Montréal, Jean Marc Léger. Puis connu d'ailleurs pour sa généreuse action sociale en faveur des immigrants français qui arrivent au bord du Saint-Laurent. Tout de suite, il fut appuyé par un écrivain notoire, qui est en même temps un haut fonctionnaire de la Province de Québec, et qui ne compte plus les amis qu'il a en France, Jean Bruchesi. Parti donc de Montréal, le mouvement a rapidement gagné de l'extension et désormais il s'impose à l'attention publique. Il s'intitule l'Union culturelle française et a fixé son siège social à Monaco.

L'idée est belle, et, en ces temps où le monde semble s'organiser sur une autre échelle que celle d'hier, au palier des grands "blocs", des énormes ensembles ethniques ou linguistiques, elle paraît nécessaire. Le français n'est pas seulement parlé en France, et dans l'Union Française, on ne l'ignore pas : il l'est aussi au Canada, en Suisse, en Belgique, et encore en des lieux où se maintiennent d'admirables filiales, comme Haiti Pile Maurice, ou chez les franco-américains de Nouvelle Angleterre, ou encore chez ceux de la Louisiane. Il est également de grand usage en certains pays qui, sans être expressément "parlant français" ont, de quelque façon, tributaires de la langue française, et de la culture dont elle est le dépôt. Enfin, son rôle proprement culturel, comme langue des élites, demeure considérable, malgré la concurrence d'autres idiomes, l'anglais surtout : c'est particulièrement vrai dans les pays d'Amérique du Sud et en Egypte.

Cette présence du français dans le monde est-elle menacée? Evidemment oui. Nous ne sommes plus au temps où Rivarol écrivait son illustre discours sur l'"Universalité de la langue française". Mais il a été dit bien souvent et c'est une vérité qu'on ne saurait trop redire, que ce qu'elle perd sur tel terrain, la langue française peut le conserver sur tel autre, à condition qu'elle maintienne intact son rôle de véhicule de la culture, de moyen parfaitement adéquat d'expression de la pensée. C'est pourquoi il est d'une importance capitale que la France aide de toutes ses forces les hommes et les organismes, qui travaillent à cette tâche.

L'Union Culturelle Française s'est donc proposée d'unir en une vaste "fédération" tous les "parlants français" du monde, et, avec eux,

Recours en Grâce

M. Raoul FOLLEREAU, le "Vagabond de la charité", vient d'adresser une lettre ouverte à "Messieurs les Grands" pour leur demander la grâce de dix millions d'hommes, parfaitement innocents, et qui sont condamnés aux pires supplices, puis à la mort : les lépreux.

Il rappelle d'abord la requête qu'il a adressée à l'O.N.U. en 1952 et qui fut approuvée par un vote unanime du Parlement français. Puis la lettre qu'il adressa en 1954 à M. le Président des Etats-Unis et à M. le Président du Conseil des Ministres de l'Union Soviétique, pour leur demander à chacun un avion de bombardement, "parce qu'avec le prix de deux de ces engins de mort, on pourrait

soigner tous les lépreux du monde." "Aujourd'hui, écrit-il, j'ai fait un autre calcul. Les budgets d'armement de trois des plus grands pays du monde (Etats-Unis, Russie, Grande-Bretagne) ont atteint, en 1954, 750 milliards de dollars. Pour nous qui payons notre pain en francs, cela fait 262,000 milliards, Pas un sou de moins. Si, à chaque fois que vous avez l'an dernier dépensé, en vue de la mort, 2 millions de francs vous avez mérité de côté 100 francs pour mes pauvres amis, en aurais-je pu soigner tous les lépreux du monde... LES DIX MILLIONS DE LÉPREUX QUI SOUFFRENT DANS LE MONDE. Deux millions pour tuer, cent francs pour guérir!" Et il ajoute : "Messieurs les Grands, nos Seigneurs de la guerre et de la paix, est-ce que vraiment vous ne trouveriez jamais pour soigner les pauvres, pour les nourrir, pour les élever, la millième partie de ce que vous avez sacrifié, des années durant, pour tuer, pour haïr, pour détruire?" Cette question, c'est l'homme, chaque homme de chaque peuple qui vous la pose. Que vous demeuriez ou non silencieux, il se réjouira de votre action ou constatera votre carence : de toute façon, vous n'éviterez pas son jugement!"



Mercredi - Jeudi - Vendredi, 26 - 27 - 28 oct.

A la demande générale POUR LA PREMIERE FOIS, LES DEUX FILMS AU PROGRAMME



Le petit monde de DON CAMILLO

ET LA SUITE DU ROMAN

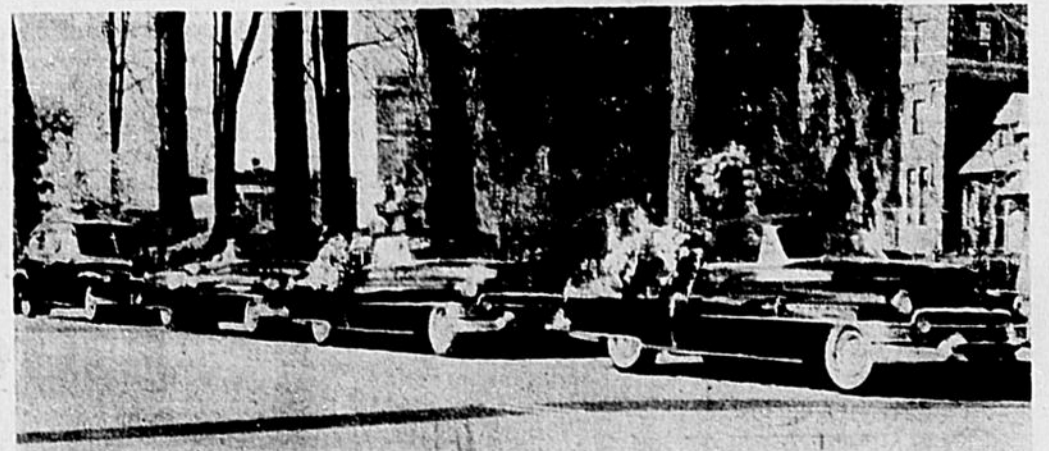
LE RETOUR DE DON CAMILLO



AVEC FERNANDEL — GINO CERVI

— ADMISSION: PRIX RÉGULIERS —

Aux dames: SERVICE DE VAISSELLE "CAPRICE" MORCEAUX ASSORTIS "TANT QU'IL Y EN AURA" COMPLÉTEZ VOTRE SERVICE DE TABLE... DONNEZ VOTRE COMMANDE AU CONTRÔLE POUR VOS MORCEAUX SPÉCIAUX!



La photo ci-dessus nous montre les landaux de fleurs qui précédaient la dépouille mortelle du notaire Marcel Morin, décédé à la suite d'un tragique accident d'auto la semaine dernière. Plusieurs personnalités maskoutaines ont alors tenu à rendre hommage au jeune homme de profession de cette ville.

un grand succès

KINGSBEER se vend plus que toute autre Lager!

Le Courrier de Jeanne

Question - Pour la première fois de ma vie, j'ose me confier à quelqu'un. J'ai aimé, j'ollement à quatre reprises et toujours, tout changeait en fumée. Me voilà, à cinquante ans, employée dans un presbytère et voilà que je commence à m'amouracher du père de monsieur le curé. Le problème est celui-ci: cet homme n'a pas le sou, mais un caractère tout en or. Il est poli, prévenant, et galant à l'extrême. Monsieur le curé m'a dit de bien réfléchir vu que son père n'a pas d'argent. Il me semble que nous pourrions très bien le suivre d'un presbytère à l'autre et que nous ne lui coûterions pas plus cher que maintenant si nous étions mariés. Mais, je crains que monsieur le curé n'aime pas que je devienne sa belle-mère. Comment faire pour le savoir? Je suis extrêmement malheureuse à l'idée que si je n'épouse pas cet homme, je devrai quitter le presbytère. Votre conseil ensoleillera ou détruira ma vie.

JEUNE DE COEUR

Réponse - Que voulez-vous que je vous dise. Je comprends les sentiments de votre curé. Il ne pourra peut-être pas toujours et ce, en dépit de la meilleure bonne volonté, vous garder à ses côtés. Tout dépendra des nominations de son évêque. Supposons, pour moment, que celui-ci appelle à l'évêché, il ne peut tout de même vous y introduire comme effets personnels. Et que ce prêtre tombe malade, ou qu'il meure, enfin... Il me semble bien imprudent de votre part, de vouloir le considérer ainsi comme un compte de banque au crédit de son père et au vôtre. Et cet homme, poli, prévenant, etc. ne peut-il donc rien faire pour se procurer quelque revenu? S'il est à l'âge de sa pension de vieillesse, et qu'il semble ne posséder que ce revenu, j'hésiterais, à me mettre en ménage dans ces conditions. Un homme de cet âge nécessite des soins et des déboursés de médecine que vous trouverez peut-être onéreux quand ils seront à vos seuls frais. A votre place, je laisserais les détours de bonne de côté et je dirais sans ambages à votre curé que vous n'avez pas l'intention d'être exigeante, mais que vous n'aimeriez tout de même pas mourir de faim aux côtés de son père; par conséquent, que s'il peut vous assurer l'existence à tous deux vous épouserez celui-ci, sinon, que la vie en ce milieu n'est plus tenable pour vous et qu'il voie à se trouver une autre servante. Et tâchez, cette fois, de bien vous renseigner sur les revenus de ceux qui vous paraîtront polis, galants et prévenants. Ces qualités sont charmantes, mais s'évanouissent très vite au sein de la misère.

Question - Comment faire pour faire une scène? Comment faire pour l'en empêcher? J'AI PERDU TRENTE LIVRES Réponse - Il faut comprendre mieux que cela la fierté de votre mari, chère madame. A votre place, je serais, et depuis longtemps, allée voir mon curé, mais en cachette de mon mari. Celui-là vous v'endra sûrement en aide, mais dans l'état moral où doit se trouver votre mari pourquoi l'agacer et l'ennuyer au sujet de ce qu'il est incapable de régler. Soyez discrète et n'attirez pas sans cesse le mal moral de votre mari. Ce que l'on fait aux autres nous est toujours remis, tôt ou tard. Question - Connaissez-vous une bonne recette de sirop de garrulles? Réponse - Je demande pour vous une telle recette à nos lectrices.

JEUNETTE EN MENAGE

Réponse - Je demande pour vous une telle recette à nos lectrices. Réponse - A AFFLIGEE. Et puis, après, que deviendrez-vous? Vous vivrez là-bas, auprès de cet homme, un an, deux ans, ou peut-être plus, et chacune d'entre ces années vous accumulera un peu plus de remords pour le moment où, fatalement vous devrez revenir auprès de votre mari et de vos enfants. Et, remarquez bien que c'est dans votre intérêt, seulement, que je parle. Car j'imagine que votre époux serait plus que soulagé de la fuite d'un oiseau rapace comme vous êtes. Réponse - A DESEPEREE. Qu'avez-vous dit que la médecine n'est pas dans le tort à votre endroit. Puisque vos deux jours de vacances vous ont fait tant de bien, et que, prenez donc la moitié de l'argent que vous vous réservez pour aller dans cette clinique, et allez donc vous mettre en pension pour trois mois chez les mêmes gens qui vous ont si bien comprise. Peut-être reviendrez-vous transformée. Il se peut qu'une atmosphère gaie et une bonne cuisine soient tout ce qui vous manque guérir tout à fait. Il vaut la peine d'essayer. Je prie les correspondantes qui m'ont écrit il y a quinze jours et plus de ne pas désespérer de recevoir une réponse. L'espace ici, est, hélas, limité.

Question - Mon mari est fort orgueilleux et il ne veut pas que notre misère s'étale; comme il manque de travail, et ce, depuis trois ans, (il a été et est encore gravement malade) j'ai l'intention de tout raconter à notre curé à la visite de paroisse. Chez-nous, c'est en novembre. Croyez-vous que mon mari aura le droit de

Nos frimousses maskoutaines



MICHELE FERLAND, huit ans, fillette de M. et Mme Amédée Ferland, de St-Hyacinthe-le-Confesseur.



FRANCINE GENDREAU, fille de M. et Mme André Gendreau, 1005 Sylva-Clapin, St-Hyacinthe. (Photo-Studio Hébert).

Au sujet de votre coeur

D'après Irene E. Soehren, dans la revue "Hygeia", le repos et la confiance constituent les deux plus importantes formes de traitement pour la thrombose coronaire, qui ne comporte plus aujourd'hui une sentence de mort. Des milliers d'hommes et de femmes qui ont été atteints de thrombose coronaire peuvent raisonnablement s'attendre à vivre encore plusieurs années et à mener une existence relativement normale et utile.

L'article de Miss Soehren décrit ainsi la thrombose coronaire: "Un caillot se forme dans une des artères coronaires et une partie du muscle du coeur est privé de sang pendant une période de temps suffisante pour entraîner des dommages. Le cinquième jour est le plus inquiétant. Toute la région du coeur alimentée par l'artère obstruée et ses ramifications ne fonctionne pas. Il se produit des hémorragies et la mort des tissus. Le maximum de mollesse dans cette région est atteinte le cinquième jour, quand elle est le plus rapprochée du point de rupture. Si la rupture se produit, l'hémorragie interne entraîne presque toujours la mort. Mais si le patient dépasse la première semaine, on peut respirer plus aisément. La guérison complète prend six ou huit semaines. Le muscle privé de sang ne se contracte plus. Il meurt et le tissu se cicatrise. La guérison de la partie affectée s'est produite, mais l'efficacité du coeur est réduite proportionnellement à l'étendue du dommage subi par le muscle. De nombreux patients reviennent à une vie presque normale de sorte qu'on ne peut dire qu'ils ont eu une attaque coronaire".

La rédactrice note qu'à mesure qu'augmente la moyenne de vie, plus de personnes que jamais mourront de maladie de coeur, mais grâ-

La robe-fourreau est peu coûteuse à faire

La toilette du soir la plus remarquable cette année, la robe-fourreau, donne à la femme qui sait coudre une occasion toute spéciale d'exercer ses talents. Le chic des réalisations de ligne allongée et sobre des dernières collections de la haute couture ne dépend d'aucun effet décoratif compliqué. Les panneaux, les pous ou même les ceintures n'y jouent aucun rôle. Des tissus luxueux, un ajustement impeccable, une simplicité absolue, telles sont les conditions de l'élégance parfaite des soirées de cet hiver.

Les femmes qui s'habillent elles-mêmes peuvent donc prétendre tenir le premier rang de l'élégance sans dépenser des sommes exorbitantes. Si vous désirez être de celles-là, il vous faudra d'abord vous armer de "courage" et vous décider à faire l'emplette d'un tissu de qualité vraiment supérieure. N'hésitez pas à payer de dix à quinze dollars la verge. Deux ou trois verges, au plus, devraient suffire pour confectionner le modèle de ligne allongée prônée cette saison. Etant donné l'absence complète de détails compliqués, vos chances de réussite sont presque absolues.

Le secret essentiel du chic parfait d'une robe-fourreau réside dans l'ajustement. Les cercles de couture Singer vous font quelques suggestions grâce auxquelles toute crainte de gâcher un tissu coûteux est exclue. Si l'étoffe choisie est de la soie pure, du tissu métallique, lamé ou tout autre genre semblable, comme par exemple le satin froché, sur lequel les épingles et

ce aux nouveaux remèdes qui empêchent la coagulation du sang, l'héparine et le dicumarol, ils servent de plus en plus nombreux ceux qui survivront à la première attaque".

corrections laissent des traces, prenez le temps d'ajuster soigneusement les morceaux du patron à votre silhouette, avant d'acheter l'étoffe. Une fois le patron parfaitement ajusté, enlevez les épingles et étalez-le sur une feuille de papier de la largeur du tissu que vous projetez d'acheter. (N'oubliez pas de vérifier, au magasin, les larges dans lesquelles se font les tissus.) Cela vous aidera à vous assurer que le modèle choisi vous convient bien. Vous pourrez aussi exactement vous rendre compte de la quantité de tissu requise. Peut-être aussi épargnez-vous de cinq à dix dollars de cette façon. D'autre part, cet essayage attentif avec votre patron évitera toute correction une fois le tissu taillé. Employez des aiguilles fines au lieu d'épingles pour assembler les morceaux de la robe.

La perfection de l'ajustement, dans ce modèle, dépend aussi beaucoup de la perfection des pinces les plus importantes: celles qui soulignent les formes. Une pince dont l'objet est d'assurer l'ajustement devrait être pratiquement invisible. Les expertes Singer préconisent de les piquer en atténuant graduellement vers la pointe, de telle façon que cette dernière ne forme ni renflement ni repli. La pince devrait aussi se diriger vers le point le plus volumineux de la silhouette, mais jamais la dépasser.

La méthode préconisée par les cercles de couture, pour coudre les pinces, est de les piquer à partir de la couture de la robe et vers la pointe. La piqûre devrait être renforcée au départ par une couture arrière et et les trois ou quatre derniers points, à la pointe, devraient être parallèles au pli de la pince, à la largeur d'un fil de ce pli. La piqûre devrait être continuée au delà du dernier point et hors du tissu de façon à former un point de chaînette de 1/2 à 3/4 pouce de long. Il suffira alors d'arrêter ce dernier par un simple noeud contre l'extrémité de la pince.

Guidez-vous donc sur ces conseils. Une fois finie, vous aurez une robe-fourreau paraissant coûter plus de cent dollars alors qu'en réalité vous n'aurez dépensé que vingt ou trente dollars! Une digne récompense pour celle qui confectionne ses propres vêtements!

Souvenez-vous d'Hamelin

A travers les âges, les rats ont constitué l'un des grands fléaux du genre humain. Ils détruisent chaque année des millions de dollars de vivres et de biens. Ils disséminent aussi des maladies. On croit aujourd'hui que ce sont des rats qui ont fait éclater la Grande Peste de Londres en 1665, car les rats transportent les germes de la peste bubonique. Les rats se multiplient rapidement et sont difficiles à exterminer, car ils se détournent des aliments empoisonnés et évitent facilement les pièges. Mais, au cours des dernières années, on a perfectionné un produit chimique qui aide à réduire le nombre incroyable de rats que l'on trouve dans les villes et dans les fermes. Ce produit, c'est le warfarin, que l'on peut se procurer sous divers noms de commerce et qui, jusqu'ici, a démontré son efficacité. Pour tous renseignements sur le moyen d'exterminer les rats d'une manière sûre on fera bien de consulter, dans les régions rurales, l'agronome local, et, en ville, le Service de santé municipal.

Les producteurs ont développé différentes qualités d'oignon

Le marché canadien offre généralement trois groupes d'oignons: les jaunes, les blancs, les rouges. Dans le groupe jaune se classent l'oignon ordinaire, de grosseur moyenne, à pelure jaune, à saveur plutôt douce et l'oignon espagnol souvent mentionné dans les recettes. Ce dernier est un très gros oignon pesant souvent une livre. Sa pelure est jaune pâle, sa chair blanche, croquante, d'une saveur très douce et délicate.

Chez l'oignon rouge la couleur de la pelure peut aller du rouge clair au rouge pourpre. La chair fine et très ferme est parfois teintée de rose. La saveur est plus prononcée que celle du jaune et du blanc et plusieurs le préfèrent pour cette raison, surtout lorsque l'oignon est employé comme condiment. Par ailleurs l'attrayante coloration rose de l'oignon rouge tourne au gris et au vert à la cuisson. Alors lorsque l'apparence est de première importance il doit céder la place à l'un ou l'autre de ses frères "jaune ou blanc".

Les producteurs ont développé différentes variétés dans chaque groupe de sorte qu'on trouve dans le même groupe des oignons plus ou moins ronds, allongés ou aplatis, plus ou moins colorés, plus ou moins doux ou forts. La ménagère n'a que l'embarras du choix et n'est pas obligée de présenter à l'ancre longue la même variété d'oignon.

On attribue à l'oignon des propriétés médicinales remarquables. Valeur thérapeutique à part, l'oignon se prête à une foule d'utilisations culinaires. Et voilà, souvenir de nos aïeux, la fricassée ou le hachis d'oignons: ici l'oignon tranché en rondelles est braisé dans le gras obtenu en faisant rôtir des tranches de lard salé maigre ou du bacon. Rappels en passant que le braisage est toujours une méthode du cuisson à couvert dans très peu de liquide.

La sauce à l'oignon, autre recette d'antan, se prépare comme le hachis avec cette différence qu'on tranche les oignons mince et qu'on ajoute de l'eau à l'égalité pour la cuisson. On peut bien entendu remplacer le lard ou le bacon par du beurre ou du saindoux. L'oignon bouilli doit, comme tout autre légume, cuire à couvert dans

une petite quantité d'eau bouillante salée et jusqu'à ce qu'il soit tendre seulement. On dira peut-être que l'oignon bouilli goûte à peu près toujours la même chose. Pourquoi alors ne pas l'accompagner de sauces différentes: soit la sauce piquante beurre fondu et vinaigre ou jus de citron; soit la sauce dure aux fines herbes, beurre défilé en crème et fines herbes, thym, marjolaine, sarriette ou autres au goût; soit la sauce hongroise, beurre manié avec du paprika; soit encore la sauce persillade, beurre défilé en crème, persil haché très fin et vinaigre de vin. Accommodé à l'une ou l'autre de ces sauces, l'oignon bouilli se présente fort bien comme accompagnement du veau rôti. Comme plat du soir les oignons à la crème sont exquis. Piquer chaque oignon d'un clou de girofle et cuire dans une petite quantité d'eau bouillante salée. Lorsque les oignons sont tendres, égoutter, placer dans un plat à four, entourer d'oeufs cuits dur divisés en demies ou en quartiers, ajouter assez de crème pour couvrir les oeufs, saupoudrer les oignons de fromage râpé et pousser à four modérément chaud jusqu'à ce que le fromage soit légèrement doré.



Mlle JEANNE D'ARC CAYOUILLE, qui participe au concours de la Reine des Francs, organisé pour venir en aide au Patronage St-Vincent de Paul. La proclamation officielle aura lieu le huit décembre prochain.

PRÊTS

contre votre promesse de remboursement

- Dépenses saisonnières
Réparations de maison ou d'auto
Achats
Notes de médecin

De \$50 à \$1000

Prêts accordés sans endosseurs. Service rapide d'un jour. Conditions faciles. Jusqu'à 24 mois pour rembourser. Téléphonnez ou venez aujourd'hui. Service prompt et amical!

HOUSEHOLD FINANCE

L. E. Courrier, gérant
1811, rue Cascades, 21ème étage, téléphone 4-6403
ST-HYACINTHE, QUÉ.

La solution: Un emprunt à la banque

Vous pouvez avoir momentanément besoin d'argent, soit pour payer une note de médecin, réparer votre maison ou faire une économie en achetant votre combustible au meilleur compte, soit pour quelque autre raison sérieuse. N'hésitez pas: voyez la banque à ce sujet. C'est là une démarche toute naturelle.

Les banques à charte consentent de gros et de petits prêts personnels peu coûteux, qui permettent à leurs clients de parer à des besoins urgents ou de profiter des occasions qui se présentent. Dans n'importe quelle succursale, vous trouverez un personnel prévenant, courtois et discret. Vous verrez comme il est facile de faire un emprunt remboursable à même votre revenu au moyen de versements échelonnés à votre convenance.

Toute succursale des banques à charte fait des prêts personnels et assure de nombreux services qu'utilisent tous les membres de la société.



Seule une banque à charte comporte tous les services, y compris les suivants:

- COMPTES D'ÉPARGNE: Ils conservent votre argent en lieu sûr, rapportent régulièrement des intérêts, font prendre l'habitude de l'économie.
CHÈQUES DE VOYAGE: Pour vous protéger contre le vol et la perte de votre argent. Facilement négociables partout.
LÉTTRES DE CRÉDIT: Pour les longs voyages ou pour financer des opérations commerciales à l'étranger.
PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES MAISONS: Pour réparer, transformer ou agrandir votre foyer.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Tous les numéros de téléphone seront échangés à...



SAINT-PIE tôt le printemps prochain

On procédera très bientôt à l'installation d'un nouvel outillage automatique au central téléphonique de St-Pie. Lorsque cet outillage commencera de fonctionner, tôt le printemps prochain, tous les numéros de téléphone seront changés mais n'en commenceront pas moins par:

"PROVINCE 2"

Tous les numéros de St-Pie seront publiés dans un annuaire spécial qui vous sera adressé avant que ne survienne le changement de numéros. Simultanément, le service local sera amélioré en permettant à bon nombre de nos clients de St-Pie d'obtenir soit une ligne individuelle, soit une ligne à deux abonnés. Le nouveau service vous permettra de continuer à composer vos numéros de vos parents et relations d'affaires à St-Hyacinthe; ceux-ci pourront également composer eux-mêmes votre numéro de téléphone sans payer de frais interurbains. Les hommes d'affaires voudront se rappeler ce changement lorsqu'ils commanderont de la papeterie ou tout autre article imprimé portant leur numéro de téléphone.

Le gérant, G.-R. Lapointe.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

NOUVELLES DE LA REGION

Saint-Marcel

À l'occasion du quarantième anniversaire de naissance de M. Elphège Brouillard, Mme Elphège Brouillard et sa famille ont organisé une veillée surprise à laquelle participaient : MM. et Mmes Donat Laplante de Saint-Hyacinthe, J. Champagne et leur famille de Sorci; Fabien Laprade et Mlle Yolande; et Micheline Laprade, Albert Picard; Simon Jutra, de Saint-Marcel; Marcel Brault de Saint-Guil-laume; Eugène Brouillard; Mlle Lise et M. Simon Brouillard, de Saint-Hyacinthe; Mlle Lucienne Brault, de Saint-Guil-laume; Mlle Éloïse et Ra-chelle Brault, M. Charles-Émile Vin-cent; Cyrille Nault son amie Cé-cile Brouillard; Mlle André Laval-lée, son frère Richard; Marcel Ju-lien, son amie Mlle Brault; MM. et Mmes Edmond Ferron de Saint-Aimé; Urbain Bibeau de Sorci; Mlle Mariette Smith de Montréal; M. Bar-rier, de Sorci; M. et Mme Joseph Au-ger, de Montréal. Il y eut amusements divers. Un lunch buffet fut servi. Do-nombreux cadeaux furent offerts à M. Elphège Brouillard. Puis cha-cun retourna chez lui emportant un bon souvenir de cette soirée du 30e anniversaire de M. Elphège Brouillard.

Saint-Simon

M. et Mme Louis Boies ont eu la visite de M. et Mme Henri Ber-geron, de Aston Junction.

— Samedi, le 15 août, M. le curé Ernest Ravenelle bénissait en notre église, le mariage de Mlle Marie-Claire, fille de M. et Mme Ulédge Vermette, avec M. Edmour Daviau, fils de M. et Mme Henri Daviau, de St-Hugues. La mariée, accompagnée de son père, portait un costume de tweed gris, avec ac-cessoires noirs. Son bouquet était d'œillets blancs et rouges. Les fil-les d'honneur furent Mlle Cécile Vermette, sœur de la mariée, et Mlle Lise Cusson.

M. Daviau fut le témoin de son fils.

Les Enfants de Marie exécutèrent un chant de circonstance. Mme Luc Guévremont, de St-Hyacinthe touchait l'orgue.

La réception fut donnée en la salle "Trans-Canada" de St-Liboire, préparé et offert par son frère, M. Marcel, pâtissier du restaurant Dag-wood, de ville Saint-Laurent.

M. Julien, frère de la mariée, et M. Charles Laplante, maire de St-Simon, exprimèrent au nom de tous, leurs vœux de bonheur aux nou-veaux mariés.

M. Morin, directeur de la com-pagnie d'autobus "Inter-City" et Mme Morin, assistèrent au mariage de leur employé, M. Daviau.

Plusieurs élèves de l'École d'Agriculture de Brigham sont ve-nues offrir leur gracieux témoigna-ge d'estime envers leur ancienne compagne, Mlle Marie-Claire.

Les mariés partirent vers la fin de l'après-midi en automobile, pour les États-Unis. Mme Daviau portait un manteau de "Lama" gris et feut-re orange.

À leur retour, ils habiteront St-Guil-laume.

Saint-Théodore

M. et Mme Laurent Gauthier, Suzanne Capistran sont les heu-reux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Paul, Chris-tian, Parrain et marraine M. et Mme Lorenzo Capistran, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Philias Launière, arrière grand-mère du bébé.

Le 15 octobre dernier a été cé-lèbre le mariage de Mlle Geneviève Lafrance, fille de M. et Mme Georges Lafrance à M. Roland Turcot, fils de M. et Mme Joseph Turcot. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église paroissiale et une réception suivit chez les pa-rents de la mariée. A leur retour de voyage de noces, ils habiteront à St-Théodore.

Le 15 octobre dernier fut béni le mariage de Mlle Aline Martin, fille de M. et Mme René Martin à M. Aimé Chartrand, fils de M. Hor-midas Chartrand, décédé, et de Mme Chartrand.

R. S. Thérèse de la Charité, de la communauté des RR.SS. de la Présentation, autrefois de cette pa-



A LA FOIRE DE METZ — Les aviateurs-chefs Gerry Gignac, à gauche, et Barbara Stoner, la première de Windsor et l'autre de Niagara Falls, admirent l'uniforme de grenadier de Napoléon revêtu par un Français à la foire de Metz. Une des attractions principales était un chasseur Sabre de fabrication canadienne. La foire de Metz est une exposition industrielle qui a lieu chaque année. Le QG de notre division se trouve dans cette ville. (Photo de la Défense nationale).

roisse, après un séjour de 7 ans à Aix en Provence, France, est venue visiter ses nombreux parents et amis. Elle était accompagnée de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme Lucien Picard, de Montréal.

M. et Mme Gérard Lussier et leur famille d'Acton Vale sont ar-rivés pour demeurer parmi nous.

M. et Mme Donat Bouchard et leur famille sont allés demeurer à Acton Vale.

Mlle Midora Guérin est allée à St-Hyacinthe la semaine der-nière visiter sa cousine Mlle Maria Guérin.

Mme Philippe St-Pierre de Mont-réal en promenade chez ses pa-rents.

A M. et Mme Raoul Martin, Y-vonne Lacourse, une fille baptisée Marie Sylvie, Suzanne, Parrain et

marraine M. et Mme Lionel Ja-cob, de Cowansville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Jules Martin d'Upton également tante du bébé.

Saint-Mathieu

BAPTEMES

Le 9 octobre, Marie Denise Fer-nande Pascale, née à l'Hôpital Mai-sonneuve de Montréal, le 1er oc-tobre, fille de Jacques Hébert, jour-naliste, et de Thérèse Desjardins, Parrain et marraine Bruno Desjar-dins et Denise Hébert, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 octobre, Joseph Lucien, Jean, Claude, né à l'Hôpital St-Char-les de St-Hyacinthe, le 10 octobre, fils de Roger Patenaude et de Y-vonne Brodeur, Parrain et marrai-ne, M. et Mme Lucien Parent, on-cle et tante.

Le 16 octobre, Marie-Francine, née à l'Hôpital Immaculée Con-ception, Montréal, le 7 octobre, fille de Hilaire Plante et de Hélène Millier, Parrain et marraine M. et Mme Albert Hébert, grands-parents.

Le 16 octobre, Marie Paule Mo-nique Johanne, née à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, le 4 oc-tobre, fille de Jean-Paul Hébert, comptable et de Monique Blain, Parrain et marraine M. et Mme Do-nat Hébert, grands-parents de l'en-fant.

Le 9 octobre, Joseph Serge, né à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacin-the, le 28 septembre, fils de Augus-tin Seucy et de Gabrielle Saint-Laurent, Parrain et marraine M. et Mme Rolland Grenier, oncle et tante.

Saint-Charles

Mlle Lucille Brosseau de St-Hya-cinthe, en visite dimanche chez son frère M. le curé G.E. Brosseau.

Mlle Cécile Deslauriers de Bel-œil passe la fin de semaine chez M. et Mme Rolland Lemieux.

M. et Mme Jacques Lozeau re-çoivent dimanche M. Alexandre Lo-zeau des États-Unis, Mlle Jeanne Lozeau, M. et Mme Georges-Éti-enne Lozeau, de Montréal.

Mlle Thérèse Tarte de St-Hya-cinthe en visite dimanche chez sa mère Mme Conrad Cordeau.

Mlle Marie-Rose Larivière, de Montréal, passe la fin de semai-ne chez son frère Lucien.

M. Alphonse Girard et Mme Ovide Girard reçoivent ces jours derniers la visite de S. Marie E-mérientienne (Antoinette Girard) des Oblates Franciscaines de St-Joseph de Montréal, de M. et Mme Roméo Girard et leur fils de Belœil.

M. le curé Pélouquin de l'Ange-

L'Ange-Gardien

M. et Mme Omer Paquette sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Jean Gilles, Parrain et mar-raine, M. et Mme Rénéald Paquet-te, de St-Paul d'Abbotsford, grands-parents de l'enfant. Por-teuse, Mlle C. Paquette.

M. et Mme André Cardinal font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Alain Jean Luc, Parrain et marraine, M. et Mme Adélar Cardinal. Por-teuse Mme Bazinet.

M. et Mme Tétrault, leurs enfants, de St-Jean Baptiste de Rouville, en visite chez M. l'hon-orable Laurent Barré, dimanche dernier.

Mme Pierre Desnoyers, Mlle Germaine Desnoyers, ont passé quelques jours à St-Césaire, en visite chez des parents.

M. et Mme Azarias Hamel et Mlle Thérèse Hamel se rendaient à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

Mme Hector Lajoie se ren-dait à Montréal, ces jours derniers, visiter M. et Mme Roger Lajoie.

Mlle Lyda Courtémance a passé quelques jours à Granby, chez sa sœur, Mlle Courtémance.

Mme L. Authier, de St-Cé-saire, en visite chez M. et Mme Armand Larocque, en fin de se-maine.

M. Mazime Archambault, de St-Hyacinthe, a passé la fin de semaine chez Mme Pierre Desno-yers; aussi en visite, dimanche dernier, M. et Mme Germain Ro-bert, leurs fils Jacques et Gaston, de St-Paul d'Abbotsford.

Centre de couture

Vendredi dernier, un nouveau centre de couture ELNA, situé à 1145, rue Laframboise, ouvrira ses portes à la clientèle de Saint-Hya-cinthe et des environs. Ce centre occupe les locaux des anciens bu-reaux de Son Honneur, le maire Ernest-O. Picard.

M. Benoit Dionne, gérant du nou-veau centre de couture ELNA, an-nonce aussi l'ouverture d'un ma-gasin de machines à coudre de la marque ci-haut mentionnée, dans le même établissement.

M. J.-P. Dupuis de l'École d'Avia-tion de St-Jean, en visite chez M. et Mme G.-René Houle, diman-che dernier.

Mme Bernard Millot, de St-Jean, a passé quelques jours chez Mme Pierre Desnoyers, dans le courant de la semaine dernière.

M. et Mme Georges Descelles, leur fille Mireille, de Montréal, en visite chez Mme H. Descelles, dimanche dernier.

M. et Mme Félix Vadnaïns re-çoivent, dimanche dernier, M. et Mme Adrien Paquette et leurs enfants, de Farnham, M. et Mme Jean Luc Vadnaïns, M. Réal Vad-naïns, de Montréal, M. et Mme Ar-thur Lapalme et leurs enfants; aussi chez M. et Mme René Brouil-lette et leurs enfants.

M. et Mme Cléophas Vadnaïns, des États-Unis, en visite chez M. J.-H. Mercure, dimanche dernier.

Mme Emilia Taillefer, de Montréal, a passé quelques jours dans notre paroisse, faisant la collection des abonnements pour la revue "La Voix Nationale".

Mme P.Z. Bertrand a vendu sa maison à M. Ovide Bérard.

Gardien était de passage à St-Char-les vendredi dernier.

On annonce pour samedi le mariage de Mlle Cécile Archam-bault, nièce de M. et Mme Albert Desautels à M. Gilles Pratte, fils de M. et Mme Paul Pratte, de St-Charles.

TELEPHONEZ pour votre PRET en 1 visite

Exemples de prêts	15 MO.			24 MO.		
	Agent comptant vous obtient	15 MO.	24 MO.	Agent comptant vous obtient	15 MO.	24 MO.
Remboursement mensuel	\$12	\$28	\$40	\$15.19	\$29.59	\$36.56

Les prêts d'autres montants ou pour d'autres périodes sont en proportion. (Ces) Prêts de \$50 à \$750 ou plus.

Personal FINANCE CO.

1626 RUE DES CASCADES, ST. HYACINTHE
Rez-de-Chaussée, Edifice Cusson, Téléphone: 4-4896
Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphones pour heures du soir
Prêts faits aux résidents des villes environnantes • Personal Finance Company of Canada

Qui gagnera le magnifique
PIANO AUTOMATIQUE
"WILLYS"
qui sera tiré au sort, le
24 décembre 1955 ?

Chaque achat au montant de \$3.00 et plus,
donne droit à un billet de tirage gratuit

GEO. GIROUARD
BOUCHER

— GROS et DETAIL —
Spécialité : JAMBON domestique

MARCHE CENTRE TEL. PR. 4-4121
SAINT-HYACINTHE Rés. PR. 4-7224

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI — SAMEDI — 4 JOURS

— 2e FILM —

SPECTACULARLY PRESENTED IN
VISTAVISION
ACADEMY AWARD WINNING PROCESS

JAMES STEWART · JUNE ALLYSON in
Strategic Air Command
color by TECHNICOLOR
A PARAMOUNT PICTURE

maska ST-HYACINTHE QUE

A NEW KIND OF Suspense!
A LIFE IN THE BALANCE
RICARDO MONTALBAN
ANNE BANCRED · LEE HAYMAN

Admission pour ce programme 75c

FOTO-NITE vous offre \$130.00 — et le programme de Bob Fleury
commandité par votre Buandier-Nettoyeur Saint-Hyacinthe

Ce théâtre sera ouvert continuellement
Tous les SAMEDIS - DIMANCHES et les JOURS DE FETES
Les LUNDIS - MARDIS - JEUDIS - VENDREDIS à 6 h. 30 p.m.
LES MERCREDIS SOIR à 5 h. 50 p.m.

Où vas-tu?

...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse

MOLSON'S GOLDEN ALES

un produit MOLSON

Rattrapez ces dollars!

Un congélateur Electrique est un placement qui paie!

Ayez un congélateur électrique et confiez à Reddy Kilowatt® votre serviteur modèle, le soin d'empêcher vos dollars de s'envoler!

Grâce à l'un de ces merveilleux congélateurs, vous pouvez acheter vos provisions en plus grande quantité (donc à meilleur prix) et les conserver jusqu'au moment où vous en aurez besoin.

Vous vous épargnez en outre des courses au marché... vous pouvez garder des restes pendant des jours et des semaines... et vous vous épargnez du travail, car vous pouvez préparer en plus grandes quantités vos soupes, spaghetti, ragouts, etc., et congeler ce que vous ne consommez pas immédiatement.

Nous vous fournirons avec plaisir de plus amples renseignements sur les congélateurs domestiques modernes. Vous verrez combien il VOUS est facile d'en posséder un et de faire ainsi des économies de temps, d'argent et de nourriture.

Prix à compter de \$295.00

VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...
SOUTHEN CANADA POWER

R. MICHAUD ETABLIT UN NOUVEAU RECORD



Le rapide coureur du club Francs-Amis, de Montréal, établissait un nouveau record dans le domaine de la course à pied, dimanche, lors du 9e marathon annuel, alors qu'il parcourait la distance de 12 milles, en 1 hre, 3 minutes, 31 secondes et deux cinquièmes pour abaisser ainsi la performance de Nick Marrone qui détenait le meilleur temps, soit 1 hre et 9 minutes.

Malgré la température peu encourageante, 34 coureurs prirent le départ en face du marché centre et de ce nombre, 31 concurrents ont terminé l'épreuve sanctionnée par l'Union Athlétique Amateur du Canada. Le jeune et prometteur porte-couleurs des Francs-Amis, Roland Michaud s'est assuré les honneurs de cette classique en abaissant de six minutes, le record détenu par Nick Marrone, son coéquipier.

Pour ma part, notre concitoyen et organisateur, Gérard Côté s'est classé en sixième place, deux secondes seulement derrière Jean-Guy Groulx. Côté fut également victime d'un malencontreux accident au cours du premier tour alors qu'une automobile le heurta assez violemment pour le faire trébucher ce qui lui occasionna une légère blessure à la jambe. Malgré ce handicap, notre athlète termina quand même en position très avantageusement.

Pour ce qui est du trophée d'équipe, les Francs-Amis ont conservé les honneurs pour la troisième année consécutive tandis que le jeune maskoutain Michel Sénécal s'assura la position du trophée Lucien Fugère comme le meilleur participant local.

Les autres porte-couleurs maskoutains Gilles Beaugard, Richard Michel, Gilles Paradis ont très bien figuré dans le classement général et le promoteur Côté semble des plus satisfaits quant à leur tenue durant cette importante classique de championnat canadien du 12 milles.

La reine de l'industrie et du commerce, Mlle Micheline Brodeur, de sa demoiselle d'honneur, Mlle Beaugard, accompagnée du maire Ernest Picard, du président

de la Chambre de commerce, M. Breton, ainsi que de plusieurs présidents des clubs de raquetteurs locaux, et d'autres personnalités de notre ville, a donné le signal du départ devant plusieurs centaines de personnes réunies pour assister aux péripéties de la course, malgré la température maussade.

Remerciements

L'organisateur Gérard Côté désire profiter de la circonstance pour remercier tous ses collaborateurs, les donateurs de prix et de trophées, et tous ceux qui de près ou de loin ont prêté leur concours pour faire du 9e marathon un éclatant succès qui justifiait à la fois sur notre ville et sur sa réputation sportive.

Classement

- 1-Roland Michaud, 1:03:31
- 2-Antonin Diamond, 1:07:32
- 3-Georges Normand, 1:09:53
- 4-Nick Marronne, 1:10:05
- 5-J.G. Groulx, 1:11:34
- 6-Gérard Côté, 1:11:36
- 7-J.Martin, 1:12:45
- 8-Léo Coupil, 1:12:45
- 9-Jos. Dubé, 1:13:59
- 10-Leslie Brooke, 1:14:13
- 11-Antoine Dossier, 12-Ken Twigg
- 13-R. Amromin, 14-André Gougeon, 15-Blanchette, 16-R. Ronette, 17-M. Diziel, 18-A. Blanchette, 19-J.P. Baillargeon, 20-L.P. Chabot, 21-Michel Sénécal, 22-Gilles Beaugard, 23-G. Coallier, 24-R. Bouffard, 25-B. Dupuis, 26-F. Lamontagne, 27-Claude Monfette, 28-Cardinal, 29-Guy Rivard, 30-Richard Michel, 31-A. Bélanger.

Les Assubissent une échec à Victoriaville

Malgré la magnifique performance du gardien de buts, Jean-Guy Gagné, les As du pilote Fernand Pothier, conduits par le gérant Raoul Arpin, ont subi leur premier revers de la saison régulière, en baissant pavillon devant les puissants Tigres de Victoriaville, par le compte de 5 à 2.

En effet, la ligue Provinciale de hockey, inaugurerait sa saison régulière dimanche, en mettant aux prises les six clubs du circuit qui se disputèrent les honneurs dans les villes de Granby, Sorel et Victoriaville. A cette occasion, les As ont rendu visite aux champions de la saison dernière et ont encaissé leur première défaite malgré qu'ils ont combattu avec un enthousiasme qui leur a mérité les applaudissements répétés des nombreux spectateurs réunis dans l'enceinte des Bois-Francis.

Après la mise au jeu officielle, les deux équipes en lice n'ont enregistré aucun pointage durant les treize premières minutes de jeu mais quelques secondes plus tard, à la suite d'un heureux échange de passes complètes, les Tigres ont brisé l'égalité du commencement de la joute alors que Pelletier surprit la vigilance de Gagné et logea le disque dans les filets pour marquer le premier et le seul point de cette période.

Les As, encouragés par la super tenue de leur cerbère, créèrent de nouveau l'égalité après une minute du deuxième engagement quand St-Jean, assisté de Archambault et Trottier, fit allumer la lampe indicatrice derrière les buts adversaires. Deux minutes plus tard, les Tigres répétèrent le même geste pour prendre une avance qui leur permit de se replier sur la défensive et bloquer ainsi les essais de nos porte-couleurs qui patinaient à une allure folle pour reprendre le terrain perdu.

Leurs élan ne furent pas faits en vain car quelque temps après, ils égalisaient de nouveau le pointage pour s'affirmer une équipe

Les Globetrotters seront au Forum, le 4 novembre prochain

Les fabuleux joueurs de basket-ball qui ont se lassé jamais de voir au jeu, les célèbres Globetrotters de Harlem nous reviendront pour une seule joute, alors qu'ils s'attaqueront aux Sphas de Philadelphie, au Forum, vendredi soir le 4 novembre. Comme à l'ordinaire, il y aura deux joutes au programme ce soir-là, les Generals de Washington faisant face aux Whiswinds de Boston dans la première joute; et il y aura également présentation de quelques numéros de variétés entre les deux joutes.

Les Globetrotters, fameux basketteurs, sont réputés au monde entier non seulement pour leur extraordinaire habileté comme joueurs, mais aussi comme comédiens des courts. Cette année, les Globetrotters alignent deux nouvelles vedettes, "Showboat" Hall, de Détroit, qu'on dit aussi habile et plus comique encore que Reece Tatum et le fameux jeune "dribbler", Leon Hillard, de Chicago, un très digne remplaçant de Marques Haynes. On aura enfin l'occasion d'applaudir la vedette mondiale bien connue, Bevo Francis, jeune génie du ballon du collège Rio Grande qui sera le pilier des Whirlwinds dans la présente tournée.

Les Globetrotters ont connu une autre saison superbe en 1954-55 quand ils ont amassé pas moins de 163 victoires consécutives durant leur saison régulière, puis ils eurent ensuite le dessus sur les

Deuxième victoire du Grand Hôtel dans la ligue Sunday House

L'équipe locale du Grand-Hôtel, de la Sunday House League, a remporté sa deuxième victoire de la saison en disposant du Mayflower Coffee Shop par le compte de 3 à 1. R. Charpentier s'est de nouveau distingué en s'assurant les honneurs pour le plus haut simple et le plus haut triple, 212-508.

Mayflower Coffee Shop
G. Deschamps 496, F. Bouthillier 456, H. Bleau 377, R. Dupuis 455, G. Charland 490. Handicap 159. Total : 2433.

GRAND-HOTEL
R. Morin 477, A. Soly 451, G. Blier 282, R. Charpentier 508, R. Turcot 412, B. Paquin 165. Handicap 238. Total : 2533.

Cette photo a été prise à l'issue du 9e marathon annuel qui se tenait dimanche dernier et auquel participaient plus de trente coureurs venus de tous les coins de la province. On voit ici la reine du commerce et de l'industrie, Mlle Micheline Brodeur remettant au vainqueur, Roland Michaud, un superbe cabaret en argent décerné par la maison David et Gladu. Michaud appartenant au club des Francs-Amis, de Montréal, a établi un nouveau record en couvrant la distance en 1 h. 03 minutes, 31 secondes.

LUC TETREAU, B.A., O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
1626, des Cascades Tél. 4-8264 Saint-Hyacinthe

les ailes de la liberté



Pour protéger nos libertés et nos droits, pour aider à dissuader l'agression, l'Aviation Royale Canadienne étend sa puissance et son rayonnement même au delà de nos frontières. Et dans son rôle de protecteur de toutes nos libertés, le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières au sein de ses équipages volants, et il ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

Si vous pouvez répondre aux exigences ci-dessous, n'hésitez pas à consulter dès maintenant l'officier d'orientation du CARC dans votre région.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. U.M. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 3-4030.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'admission et les emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (Lettres) (DE FAMILLE) (DE BAPTÊME)
ADRESSE
VILLE PROVINCE
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE) ÂGE

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Une autre belle victoire du séminaire au Football

Dans une récente joute de football disputée au Séminaire, le club de ce collège a continué sa belle poussée. Cette fois, le club du Mont Saint-Louis a essuyé le revers au compte de 22 à 0. C'était la seconde fois en autant de joutes, que les équipiers de l'instructeur Raymond Chevalier demeurèrent invincibles. La tâche fut plus difficile cependant car le club adversaire comptait sur une ligne puissante.

Encore une fois, le combattif Jacques Sylvestre fut l'inspiration de son club réussissant deux touchés. Des chènes et Lajoie ont enregistré les deux autres. Malgré l'état détremé du terrain, le quart-arrière Gérard Brumelle a complété plusieurs beaux jeux.

Il a surtout utilisé des jeux au sol pour déjouer l'adversaire. La ligne défensive lui a accordé une protection de tous les instants et il a su en profiter.

Avec ces récentes victoires le club du séminaire s'est acquis une renommée à l'extérieur; si bien que quelques clubs de Montréal viendront prochainement mesurer leurs forces ici au séminaire. Dans certains milieux, on prétend qu'une ligue de football inter-collégiale serait formée l'an prochain et que le séminaire y obtiendrait une franchise. On ne sait jamais...

Greenberg's et Federal Store sont victorieux chez les Détaillants

Dans la ligue des Détaillants, le Greenberg's et le Federal sont sortis de leur léthargie pour remporter simultanément la victoire au pointage de 3 à 1. Pour l'équipe du Greenberg's, c'était leur premier gain de la saison qui entre maintenant dans sa quatrième semaine.

Le plus haut simple de la soirée fut roulé par N. Aucoin tandis qu'il réussissait également le plus haut triple, 168-417. Chez les femmes, Mlle Dubuc et C. Hébert se sont particulièrement distinguées avec 109 et 300.

Classement

Raoul Gaudet	8
Federal Store	7
5-10-15-\$1.00	6
Greenberg's	3

5-10-15-\$1.00
L. Lavoie 263, S. Brodeur 295, H. Durocher 201, E. Charron 309, C. Riendeau 311, N. Aucoin 417. Total 1796.

FEDERAL STORE
C. Hébert 300; T. Frièrre 155, M. Marcoux 299, B. Delobbe 339, J. Perreault 372, H. Bernier 296. Total : 1824.

RAOUL GAUDET
C. Gaudet 212, M. Gaudet 228, M. Lavigne 204, R. Gaudet 291, J. Gaudet 379, G. Larivière 330. Total 1644.

GREENBERG'S STORE
J. Barrette 214, M. Dubuc 290, R. Desrochers 234, P. St-Amand 217, M. Masse 313; Y. P. Bérard 304. Total : 1779.

Vendredi Samedi Seulement

GERMAIN FOURNIER

PIANISTE

FOYER COQUETEL DUPONT
"Hôtel Union"

1185, rue LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

POUR RESERVATIONS, SIGNALEZ 4-9065

1ère période

1-Tigres: Pelletier, Bernaquez, Armstrong	13.31
Punitions: Chevalier 3.49, Labelle 7.26; Armstrong 7.26; Chevalier 18.56, St-Jean 19.46.	

2e période

2-As: St-Jean, Archambault, Trottier	1.01
3-Tigres: Armstrong, Bernaquez	3.25
4-As: Gazaille, St-Jean, Beaugard	9.48
Punitions: Jacques 4.07; Blais 7.29.	

3e période

5-Tigres: Benoit (sans aide)	0.18
6-Tigres: Chevalier, Renaud, Bernaquez	3.37
7-Tigres: Guay, Armstrong	13.40
Punitions: Renaud 9.29, Beaugard 10.29, Guay 13.59.	

L. P. Morin roule un triple de 508 dans la ligue des Brasseurs

Les équipes Labatt's et Brading's poursuivaient leur poussée victorieuse, mercredi dernier, en triomphant respectivement des clubs Molson's et Dow Kingsbeer's par les pointages de 3 à 1 et 4 à 0 pour passer en première et deuxième position avec un seul point de différence. R. Charpentier a été la vedette des simples avec un roulé de 198, tandis que L.P. Morin s'assura la palme des triples avec un 508.

CLASSEMENT

LABATT'S	14
BRADING'S	13
DOW	8
MOLSON'S	5

MOLSON'S BREWERY
O. Girouard 80, R. Maynard 438
B. Paquin 401, R. Turcot 354, L. P. Morin 508, E. Riendeau 302; handicap 234, Total 2317.

LABATT'S
P. Proulx 330, P.E. St-Onge 403, G. Desjardins 419, G. Blier 424, R. Charpentier 494, Dummy 130. Handicap 189. Total 2389.

BRADING
O. Goulet 479, J. McCaffrey 404, G. Larivière 398, A. Soly 497; Y. Rho 439. Handicap 213, Total : 2430.

DOW
M. Beauchemin 408, C. Daigneau 433, O. Rousseau 395, P. Berger 448, R. Dubuc 460. Handicap 153; Total 2297.

Le club St-Hyacinthe se rendra à Granby, jeudi

Les As de St-Hyacinthe rencontreront jeudi soir, les joueurs de l'équipe Granby, à l'arène de l'endroit où ils tenteront de remporter leur première victoire de la saison qui débute à peine. Pour cette occasion, une excursion sera organisée à l'intention des amateurs locaux qui voudraient se rendre encourager leurs porte-couleurs. Les billets de passage sont en vente au Rest. Chez Gilbert pour la modique somme de \$1.00.

Donc, sportifs locaux ne manquez pas l'occasion avantageuse qui s'offre pour vous d'aller supporter vos favoris...

bas prix pour valeur réelle

Penmans

"71" SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

RECHERCHER L'ÉTIQUETTE

Les sous-vêtements Penmans "71" sont économiques, confortables et chauds. Ce sont des sous-vêtements d'hiver durables, faciles à laver, en mérinos naturel. Entière satisfaction à prix modéré—une valeur hors pair. Gilets, caleçons et combinaisons.

UN SYMBOLE DE QUALITÉ

ATTENTION

à la fausse économie, quand vous achetez des sous-vêtements d'«aubaine»! Recherchez la fameuse étiquette Penmans—chaque sous-vêtement fait plus d'usage. Vous épargnez de l'argent, à la longue, en achetant des Penmans, parce que les Penmans vont mieux et durent plus longtemps.

LES AUBAINES DE LA SEMAINE AUX



VOS RECEPTIONS D'HALLOWEEN ET DE FIN DE SEMAINE SERONT UN VRAI SUCCES, SI VOUS CHOISISSEZ VOS ALIMENTS AUX EPICERIES LASALLE, AUX ADRESSES CI-BAS, ET QUELLE ECONOMIE POUR VOUS MESDAMES. LAISSEZ NOUS VOUS SUGGERER UN BON BAR-B-Q A LA MAISON.



SAVON GRANULÉ MAJESTIC
de plus en plus populaire

FORMAT RÉGULIER **.41**
(avec 3 épingles en plastique)
FORMAT GÉANT **.79**
(avec 1 pièce de couellerie)

POULET FRAIS GRADE A la livre **.59**

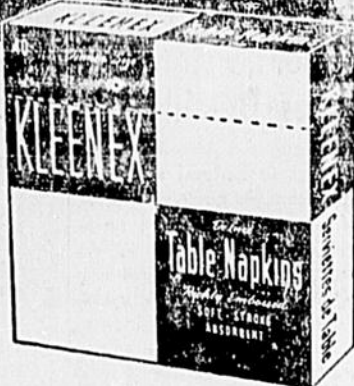
MAINTENANT! DELSEY EN COULEURS!



DOUX COMME KLEENEX 2 pour **.37**

Nouvelles! Serviettes de table Kleenex

- Grand Format de serviette de table
- Ressemblent à des serviettes de toile
- Economiques—exemptent des gros lavages
- Ne s'effilochent pas
- Toujours propres et fraîches—s'emploient une fois et se débarrassent



40 Serviettes **.33**



PAQUET DOUBLE **.67**



.21



.35



3 pour **.29**

ALIMENTS AYLMER POUR BÉBÉS

Aliments congelés

POISSONS (FISHSTICK) **.39**

FRAMBOISES (BIRDS EYE) **.39**

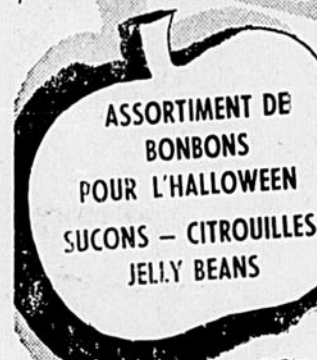
JUS D'ORANGE (BIRDS EYE) 2 pour **.39**



SIROP SHIRRIFF bouteille **.29**

FARINE A GALLETTE SARRAZIN AUNT JEMINA bte 14 on. **.21**

SIROP CROWN BRAND 2 livres **.29**



8 boîtes 14 on. **\$1.00**



6 GROSSES BOUTEILLES **.36**

ÉPICERIE CASCADES

MARCHE LASALLE

1200, CASCADES (Face au terrain de stationnement municipal)

LIVRAISON GRATUITE — BIÈRE et PORTER

MARCHÉ LEMONDE

ÉPICERIE-BOUCHERIE

MARCHE LASALLE

1010, Bourdages (COIN DESSAULLES) Tél: 4-6086

LIVRAISON GRATUITE — BIÈRE et PORTER

MARCHÉ DESLAURIERS

MARCHE LASALLE

Épiceries, Viandes, Fruits et Légumes

Grand Terrain de Stationnement — PR. 4-7977

8025, BERNARD St-Hyacinthe-Annexe

LIVRAISON GRATUITE — BIÈRE et PORTER